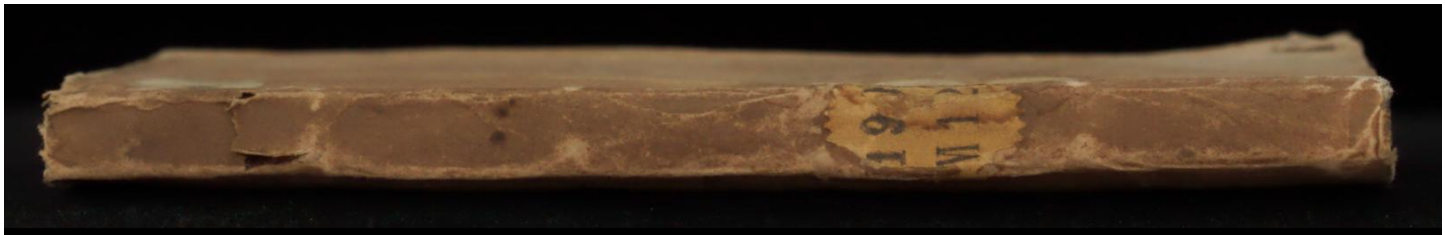
190

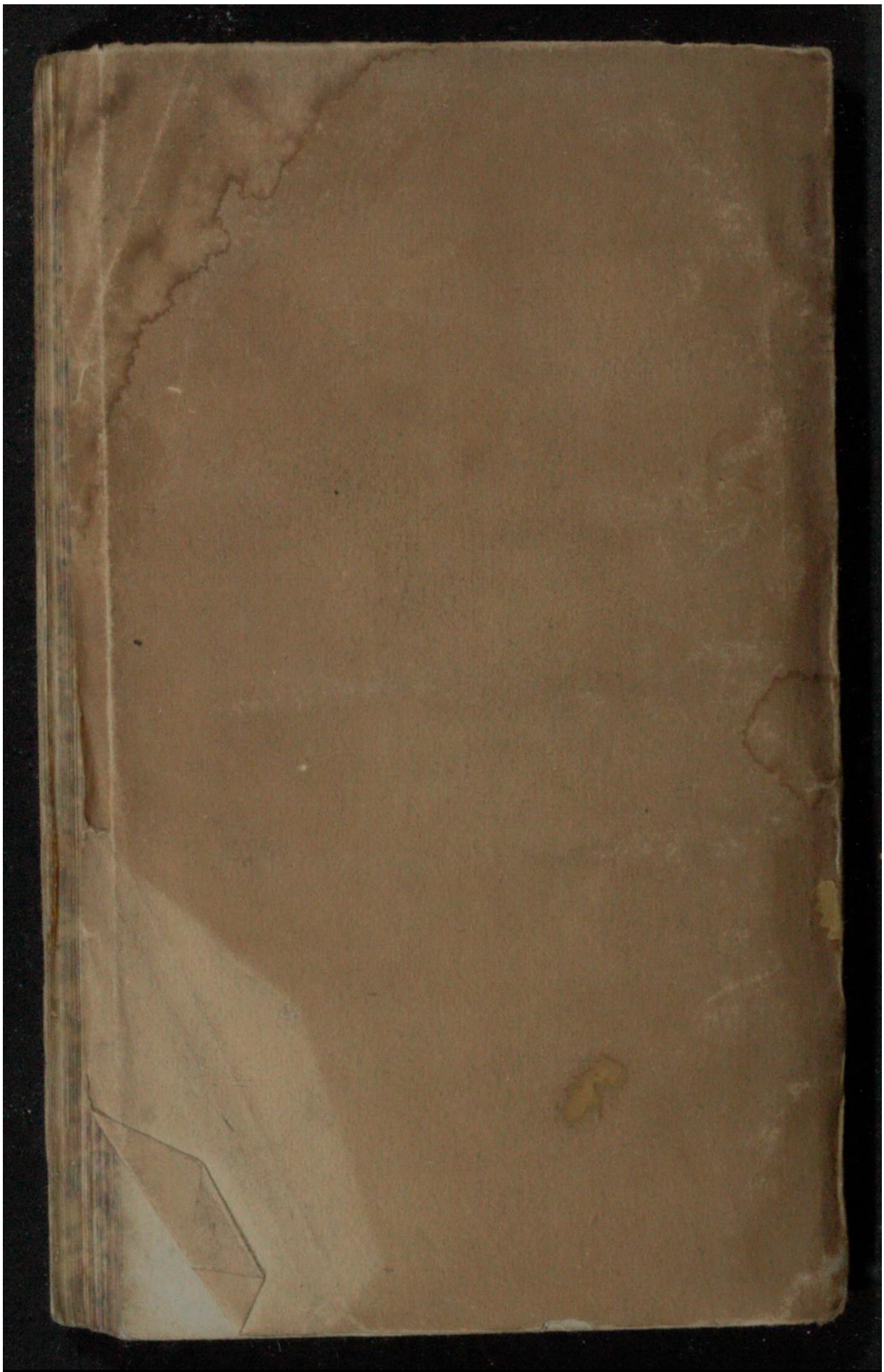
M

12

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

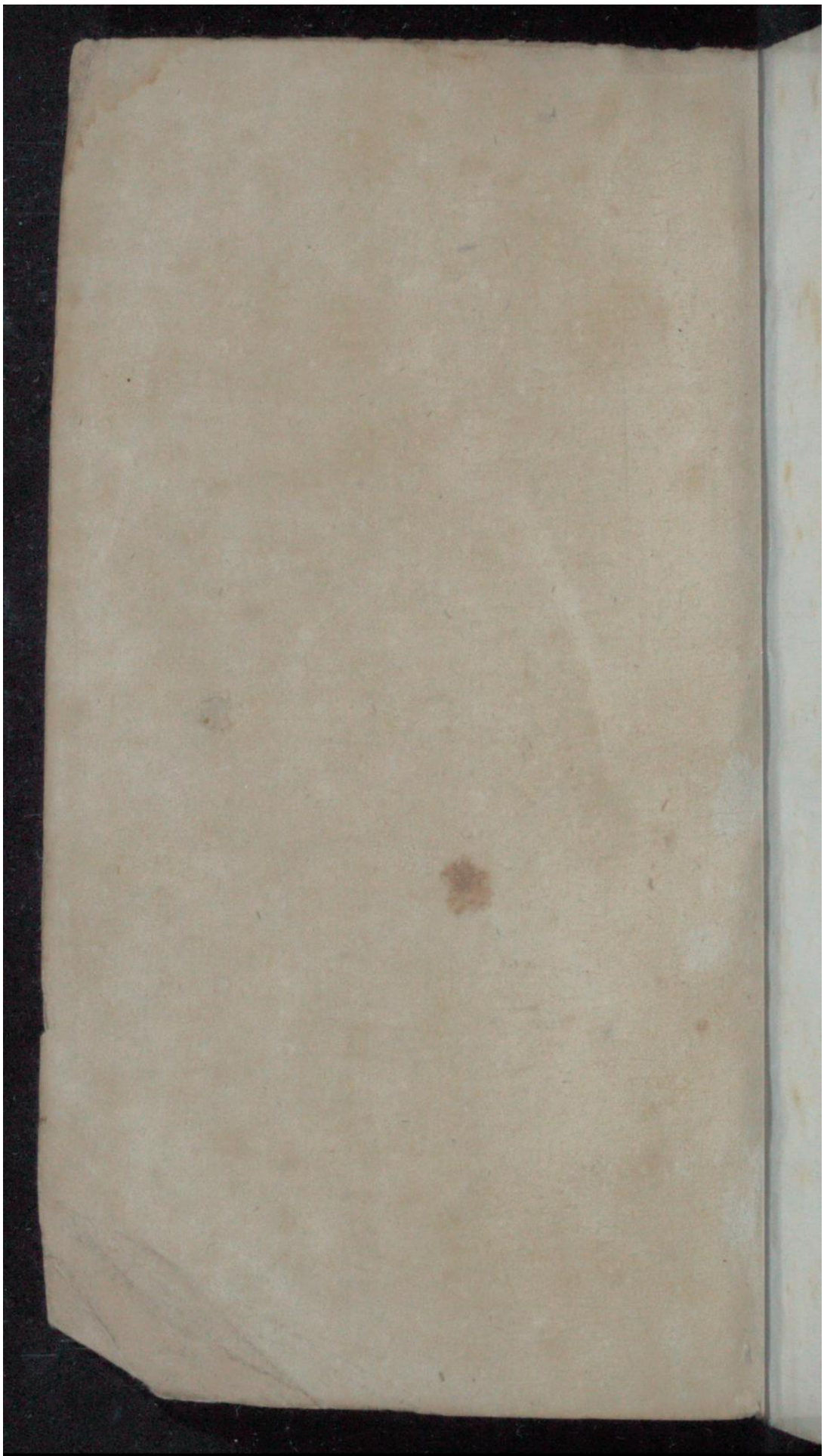


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

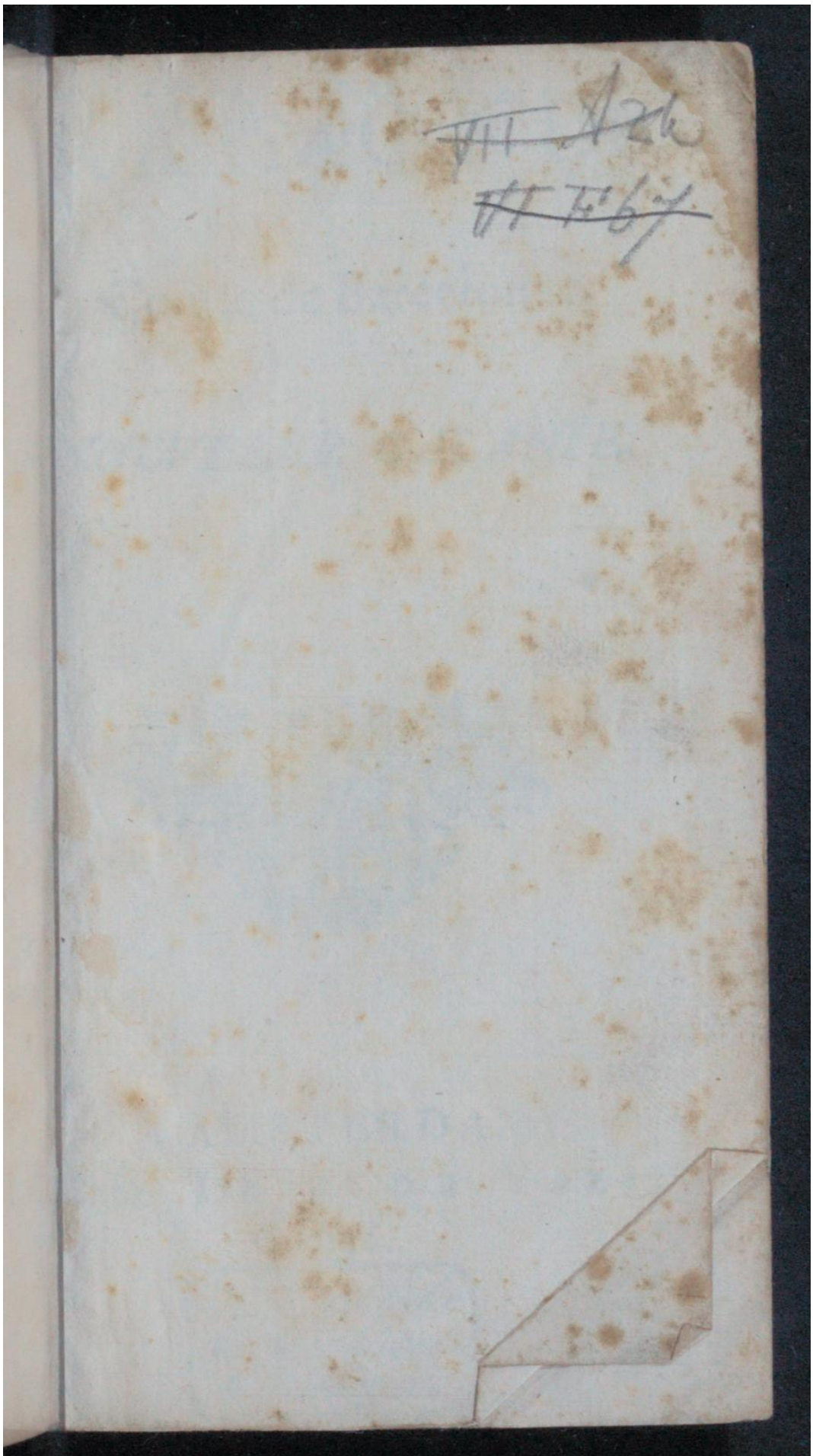
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

190 M 12

RA

Com

NOUV

A

Chez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Kw 190 M 12

RAIMOND,

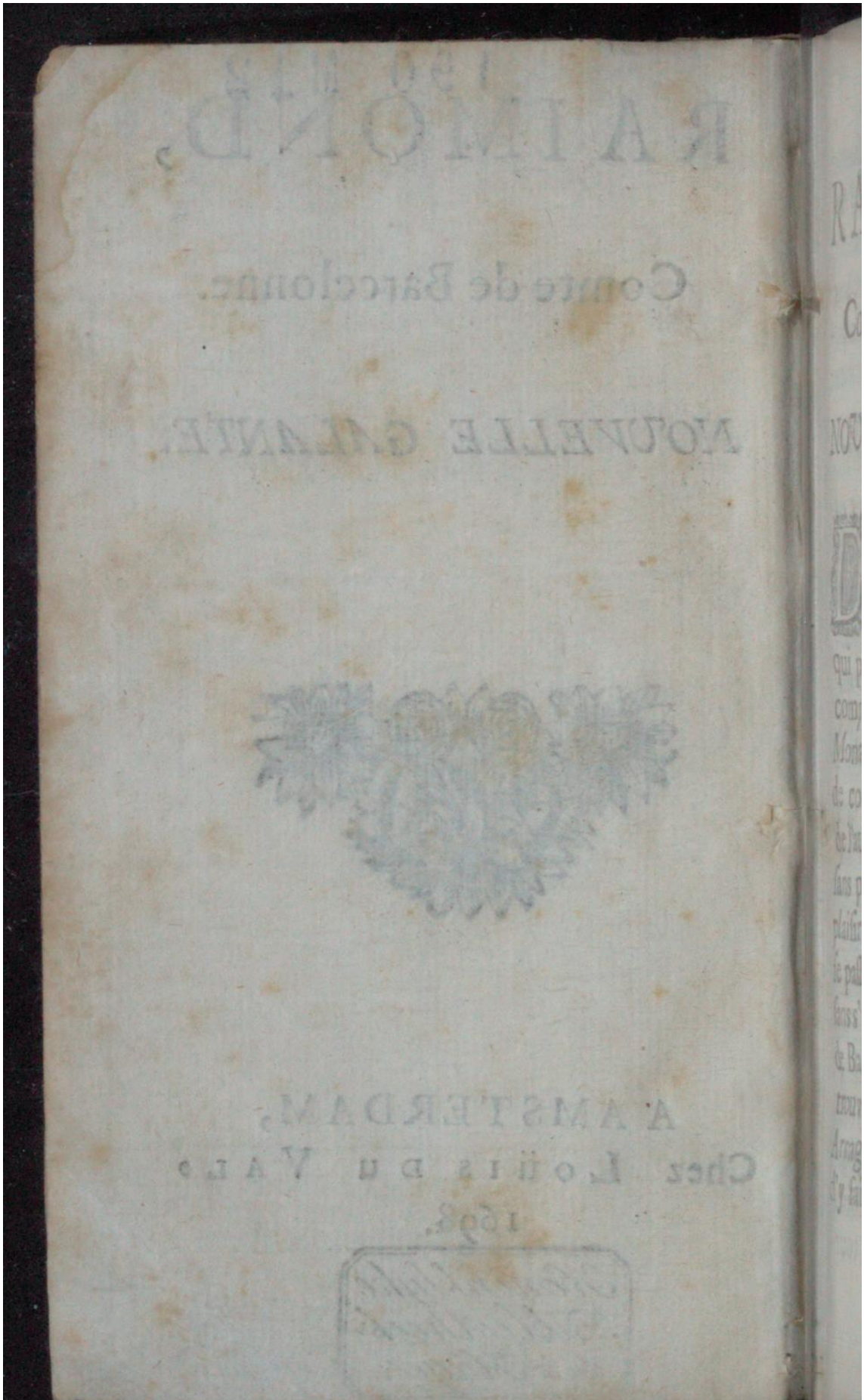
Comte de Barcelonne.

NOUVELLE GALANTE.

A AMSTERDAM,
Chez Loüis du Val,
1698.

Koninklijke Bibliotheek 's Hage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

RAIMOND,

Comte de Barcelonne.

NOUVELLE GALANTE.

DEvant que l'Eſpagne fût aſſujettie à un ſeul Maître il y avoit pluſieurs Souverains qui poſſedoient les Roiaumes, qui compoſent aujourd'hui cette grande Monarchie. Comme ils étoient dans de continuelles apprehenſions l'un de l'autre ils marchoient quelquefois ſans pompe & ſans éclat, prenant plaiſir à aller voir eux mêmes ce qui ſe paſſoit à la Cour de leurs voiſins ſans s'y faire connoître. Un Comte de Barcelonne nommé Raimond ſe trouvant de cette humeur paſſa en Arragon incognito, dans le deſſein d'y faire des creatures, & de s'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſervir en tems & lieu. La ſeureté de ſes Etats qui confinent avec l'Arragon lui avoit inſpiré cette penſée, mais le deſtin qui préſide à toutes choſes lui fit oublier bientôt ſa politique pour ſe donner entierement à l'amour.

Entre tous les courtiſans qu'il avoit deſſein de s'acquerir il n'y en avoit point qui eut plus l'oreille du Roi ſon maître que l'Admirante d'Arragon. Ce Seigneur avoit rendu de grands ſervices à la Couronné, & ſa Majeſté pour en être plus reconnoiſſante ne lui avoit pas donné ſeulement la premiere place dans ſon Conſeil, mais encore dans ſon cœur. Le Comte de Barcelonne qui ſavoit ſon credit étoit cependant fort embarraſſé : Il n'y avoit point d'apparence de prétendre ſeduire un homme de la qualité & de la fidelité de l'Admirante : Il conſideroit qu'il n'étoit pas aſſez puiſſant pour en venir about, & que néanmoins tout

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

tout ce qu'il pouvoit faire auprés des autres n'étoit à conter pour rien s'il ne l'engageoit dans ſes interets.

Comme il étoit dans cette perplexité un Seigneur du païs avec lequel il avoit fait connoiſſance & lié une amitié trés étroite, le convia à l'accompagner le ſoir chez l'Admirante ou il y avoit un grand bal à cauſe qu'il marioit ce jour là une de ſes nieces. Le Comte de Barcelonne qui ne demandoit pas mieux que de s'intriguer dans cette maiſon prit ce Seigneur au mot, & n'aiant encore aucun amour dans la tête, il ſongea bien moins à y paroître avec magnifficence qu'à ſon deſſein. Quand l'heure fût venüe il ſe rendit chez l'Admirante avec ſon ami : Il y trouva le Roi avec toute ſa Cour qui avoit voulu honorer ce mariage de ſa preſence pour temoigner à l'Admirante le cas qu'il faiſoit de lui. Le Roi aprés avoir mené le branle & danſé la premie-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

re courante avec la mariée s'étant retiré, toute la foule diminüa & il ne resta plus qu'un certain nombre de gens choisis qui ne rendoient pas la fête moins agreable.

A peine le Comte s'étoit il assis avec son ami qu'on vint prendre cet ami pour danser : Celle qui le prit étoit une des personnes du monde des mieux faites, si bien que le Comte eut les yeux tournés sur elle tant qu'elle dansa, & même aprés qu'elle eut dansé il ne la perdit pas encore de veüe. D'abord que son ami fût revenu prendre sa place la premiere chose qu'il lui demanda fût qui étoit cette belle personne : Il lui exagera non seulement sa beauté mais encore des qualités qu'il ne pouvoit connoître. Son ami lui répondit qne c'étoit la fille de l'Admirante ; qu'il ne se trompoit pas d'en avoir bonne opinion, qu'elle avoit encore plus d'esprit qu'elle n'étoit belle & que cet esptit étoit

si

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſibien tourné qu'on pouvoit dire que c'étoit la perſonne la plus accomplie de tout l'Arragon. Le Comte n'eut point de peine à croire ce qu'il luy en diſoit, ſi bien que tout ſon diſcours lui eut été trés agreable s'il ne l'eût fini par un profond ſoupir.

Le Comte qui prenoit déja quelque intereſt à cette aimable perſonne l'entendant ſoupirer lui en demanda la raiſon : Son ami reprit la parolle & lui dit qu'il y avoit deux ans qu'il l'aimoit avec la derniere paſſion, mais que ſon malheur étoit tel qu'il ne ſavoit encore ſi elle en avoit de la reconnoiſſance : Qu'il ne pouvoit ſe plaindre cependant de ſon honêteté, qu'il voioit ce qu'elle venoit de faire preſentement pour lui, & qu'elle en avoit toujours uſé de même en toutes ſortes des rencontres, que c'étoit tout ce qu'il en avoit pû obtenir depuis ſi longtems, ce qui n'étoit pas contentement pour un homme auſſi amou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

reux qu'il l'étoit. Cet ami en eut dit d'avantage tant la chose lui tenoit au cœur, si une personne d'un merite fort approchant de la fille de l'Admirante n'eut interrompu leur conversation en venant prendre le Comte pour danser. Aprés qu'il eut fait voir qu'il s'en acquittoit aussi-bien que pas un de la compagnie, & qu'il se fût remis auprés de son ami, Il lui demanda s'il ne connoissoit point cette aimable personne qui l'étoit venu prendre, & il fût fort surpris d'apprendre qu'elle étoit sœur de la fille de l'Admirante, en effet c'étoit sa cadette laquelle n'étoit que trop capable de se faire aimer si elle eut eu une sœur moins aimable, ou qu'elle eut paru la premiere.

Cependant le Comte ne jugeant pas à propos d'ouvrir son cœur à son rival lui dit plus de bien de celle ci qu'il n'en pensoit, mais comme ce discours les occupoit entierement il

ariva

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ariva une choſe qui fût cauſe d'un grand deſordre. Deux particuliers aiant querelle enſemble de longue main, il s'en trouva un qui n'eut pas plûtôt apperceu que l'autre étoit aſſis auprés de la fille ainée de l'Admirante qu'il ſongeat à lui faire affront ſans courre aucun hazard. Pour cet effet il ſe mit derriere lui, & aiant attaché ſes habits au banc ſur lequel il étoit aſſis avec un tire-fonds, il y mit le feu ſans qu'on y prit garde; Car il ne l'avoit pas plûtôt veu là qu'il avoit été allumer une petite bougie qu'il avoit dans une lanterne ſourde, & il ne l'en tira que quand il fit ſon coup. Le feu commençant à paroître celui qui brûloit voulut ſe lever & la fille de l'Admirante en fit de même: Mais par malheur la queüe de ſa jupe étoit attachée avec les habits de l'autre, ſi bien qu'ils commencerent tous deux à jetter de grands cris voiant qu'ils ne ſe pouvoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſauver. Le Comte qui avoit les yeux tournés ſur ſa nouvelle maîtreſſe n'eut pas plûtôt reconnu le ſujet de ſa fraieur qu'il courut à elle avec précipitation, & mépriſant le peril il l'aracha de la flamme qui commençoit déja à la gagner. Il l'emporta dans une chambre voiſine ſans qu'elle en eut connoiſſance étant à demi pamée, il l'y coucha ſur un lit, & l'aiant fait revenir à force de remedes, comme il vit qu'elle ſe plaignoit d'un grand mal de tête il s'aviſa de joindre la liberalité au ſecours qu'elle avoit receu de lui ſous prétexte de lui donner du ſoulagement il tira de ſon doigt un diamant d'un prix ineſtimable & l'aiant mis au ſien il l'aſſura qu'il avoit une vertu ſecrette pour le mal dont elle ſe plaignoit. Il ſe tira au même tems de la preſſe qui commençoit à environner le lit, & aiant diſparu fort ſatisfait de ce qui lui venoit d'ariver il fût rever à ſa bonne fortune.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Le mal de la fille de l'Admirante fût plus violent qu'il ne fût long, ſi bien que ſe trouvant ſoulagée à quelques heures de là, elle attribüa ſa gueriſon à la bague qu'on lui avoit miſe au doigt : Et voiant que c'etoit un diamant d'une groſſeur & d'une beauté ſurprenante, elle oublia le mal dont elle avoit été menacée pour s'occuper entierement de l'idée de ſon liberateur qu'elle ne pouvoit connoître tant à cauſe de l'état ou elle étoit quand elle en avoit receu du ſecours, que de ce qu'il avoit un maſque ſur le viſage. Cependant le prix du diamant lui faiſant croire qu'on ne lui laiſſeroit pas long-tems, elle s'attendit de connoître bientôt celui qui l'avoit preſervée d'nn ſi grand danger, mais elle s'y attendit inutilement : Car le Comte jaloux de la confidence de ſon ami avoit reſolu de ne ſe point declarer qu'il ne ſut au vrai ſi cet ami étoit aimé d'elle, ou ſi elle n'avoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſimplement que de l'honêté pour lui. Il ſe determinoit en ce cas d'abandonner l'Arragon ne pouvant ſouffrir qu'un autre eut part dans ſon eſtime.

Pendant qu'il rouloit dans ſa tête mille imaginations la deſſus la fille de l'Admirante n'étoit pas plus tranquille : Elle trouvoit dans ſon avanture quelque choſe de ſi ſurprenant que tous les momens qu'elle paſſoit ſans en voir la ſuitte lui duroient des années toutes entieres. Elle vouloit qu'un inconnu ne ſe fût pas jetté pour rien au milieu des flammes & elle ne pouvoit accorder le preſent d'un ſi beau diamant avec un ſi long ſilence. Toutes ces penſées lui donnerent beaucoup d'inquietude & de mouvement pour découvrir ce que cela vouloit dire; Mais enfin quand elle eut paſſé deux jours ſans rien apprendre d'avantage, ce fût encore toute autre choſe. Que mon malheur eſt grand

ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſe diſoit elle à elle même, de n'être née que pour la peine. Qui eut dit qu'un homme qui s'expoſoit à un ſi grand peril pour m'en delivrer ne l'eut fait que pour me donner du chagrin ! Et comment ſe peut il faire qu'on accorde tant de dureté avec des ſentimens qui y paroiſſent ſi oppoſés ? Puis regardant ſon diamant elle fût toute prête de le jetter pour ne pas redoubler ſa peine par une veüe qui la faiſoit reſſouvenir à tous momens de ſon malheur, ſi ce n'étoit qu'elle conſidera qu'on pouroit venir le lui redemander. Elle paſſa cinq ou ſix jours dans ces agitations d'eſprit, mais voiant qu'au bout de ce tems là elle n'en devenoit pas plus ſavante, elle reſolut de parler de ſon avanture à tant de monde que quelqu'un lui put apprendre ce qu'elle deſiroit ſavoir.

D'abord qu'on ſut à la Cour ce qui ſe paſſoit chacun en diſcourut ſelon ſa fantaiſie, cependant la plus

commune opinion fût que quelqu'un étoit amoureux de cette belle personne & qu'il ne s'osoit decouvrir soit qu'il ne se crut pas digne d'elle, ou qu'il apprehendat de trouver des difficultés dans sa recherche. Les plus éclairés néanmoins en eurent un autre sentiment par le prix de la bague qu'ils trouvoient digne non seulement de la fille de l'Admirante, mais encore d'vne grande Princesse. Le Roi sur tout fût de ce dernier avis, & s'imaginant qu'un tel present ne pouvoit venir que d'un Prince, il s'avisa pour le connoître de faire publier un Tournoi dont le prix étoit une écharpe d'un ouvrage admirable, mais moins estimable beaucoup par sa rareté, que par ce que le vainqueur la devoit recevoir des mains de la fille de l'Admirante.

Le Tournoi étant publié tous les galands de la Cour se préparerent à faire paroître leur addresse, & le Comte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Comte entr'autres qui eut été bien faché qu'un autre en eut remporté le prix. Cependant comme il ſavoit à quel ſujet le Roi l'avoit fait publier, il fût bien aiſe en cas que la fortune le favoriſat aſſez pour lui faire remporter le prix de ce Tournoi qu'on ne le connut point malgré lui. C'eſt pourquoi comme il ſe doutoit bien qu'on ne manqueroit pas de le prier d'ôter ſon maſque, il donna ordre à deux de ſes Ecuiers que s'il remportoit la victoire ils ne manquaſſent pas à l'heure même de ſe quereller, afin que pendant que chacun tourneroit les yeux de leur côté il eut le tems de ſe fourer dans la preſſe, & de ſe retirer ſans qu'on y prit garde.

Le jour du Tournoi éant venu le Roi ſe plaça ſous un dais magnifique aiant la Reine à ſa droite & la fille de l'Admirante à ſa gauche qui faiſoit parade de la belle écharpe que tous les braves de la Cour devoroient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

voroient déja des yeux. L'Admirante & deux des plus grands Seigneurs de l'Arragon étoient juges du camp, le Roi n'aiant voulu qu'être ſpectateur de la choſe. Enfin quand les trompettes eurent fait connoître par leur ſon qu'il étoit tems d'entrer en lice, l'on vit paſſer par deux barrieres differentes quantité de Seigneurs bienfaits qui ſoutinrent leur grande mine par une grande addreſſe. Beaucoup y portoient des écharpes tiſſües de la main de leurs maîtreſſes & renoüées avec des rubans de leurs couleurs, voulant ſigniffier par là qu'ils paroiſſoient au Tournoi plutôt pour y aquerir de la gloire que pour aucun deſſein qu'ils euſſent ſur la fille de l'Admirante. Mais comme ils ne joutojent s'il faut ainſi dire que par maniere d'aquit, & que l'amour qui porte ſouvent aux grandes choſes ne les animoit pas de la même façon que ceux qui vouloient être cou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

couronnés de la main de cette belle perſonne, ils avoient déja cedé la victoire à l'ami du Comte au plutôt à ſon rival, quand le Comte parut à un des bouts de la lice tout prêt à la lui diſputer. Chacun tourna les yenx du côté de ce nouveau combattant, mais quoi que ſa bonne mine fût bien capable de lui donner des partiſans, les grandes actions néanmoins que l'autre avoit faites lui aiant attiré pareillement les vœux de l'aſſemblée, elle ſe trouva partagée entre le Comte & lui: Elle attendit ainſi avec quelqne ſorte d'indifference à qui des deux la fortune voudroit ſe montrer favorable, mais elle ne fût pas long tems à ſe declarer, le Comte renverſa l'autre par terre du premier coup au lieu qu'il demeura droit ſur les arçons ſans qu'il parut ſeulement ébranlé de la courſe.

Il s'éleva alors un grand cry parmi toute laſſemblée qni le proclamoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

moit vainqueur aprés un ſi beaucoup, & il fût recevoir le prix de ſa valeur des mains de la fille de l'Admirante. Le Roi parmi les loüanges qu'il lui donna lui dit qu'il n'étoit pas juſte de cacher plus long tems le viſage d'un homme dont tout le monde admiroit l'addreſſe & la valeur, & il l'alloit obliger malgré lui à ſe découvrir, quand ſes gens voiant qu'il étoit tems de faire ce qu'il leur avoit commandé ils commencerent à baiſſer la lance l'un contre l'autre avec de grandes menaces. Le bruit qu'ils faiſoient & qui étoit encore plus grand que s'ils ſe fuſſent querellés tout de bon aiant attiré la veüe de tout le monde & même celle du Roi, le Comte eut le tems de ſe retirer de la preſſe & étoit déja bien loin quand on s'apperceut de ſa fuite. Sa Majeſté commanda auſſitôt qu'on courut aprés lui, mais chacun étant revenu ſans en rapporter des nouvelles, on ne parla

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

paria plus que de cet inconnu, & l'on ne douta point qu'il ne fût l'homme de la bague. Le Roi pour en être encore plus assuré donna ordre qu'on arretat ceux qui avoient donné lieu au desordre qui venoit d'ariver s'imaginant que ce qu'ils en avoient fait n'avoit été que de concert avec lui, qu'ainsi l'on sauroit bientôt ce que l'on vouloit savoir malgré toutes les finesses qu'ils pouvoient mettre en usage pour le cacher, mais ceux qui furent à leur poursuitte ne reussirent pas mieux que ceux qui avoient été à la poursuitte du Comte, de sorte que le Roi n'en put rien apprendre.

Il est difficile de dire combien cette avanture redoubla la peine de la fille de l'Admirante laquelle commençoit déja à sentir pour cet inconnu des choses qui ressemblent extremement à l'amour. Elle ne tarda gueres à devenir inquiette & de mechante humeur, elle n'aima plus ni

ni le bal ni la comedie, elle en perdit même le repos ne cherchant plus que la ſolitude pour s'entretenir toute ſeule de ſa douleur. Que me ſert, diſoit elle, d'être aimée d'un ſi honête homme ſi je ne le puis connoître, ou que lui ſert plutôt d'avoir attiré ma reconnoiſſance s'il ne ſe met en état d'en profiter? Eſce, continuoit elle, que ta naiſſance ne répond pas ton merite? helas! j'en croirois quelque choſe ſi tu ne m'avois fait voir à ce Tournoi ta valeur & ton addreſſe qui ſont des preuves du contraire. Ce diamant qne tu m'as donné pouroit être un preſent de la fortune, mais cette addreſſe & cette valeur ne te peuvent venir que d'un ſang peut-être encore plus illuſtre que ton merite. Ouï, ouï continuoit elle, c'eſt ce qui t'empeche aujourd'hui de te découvrir, tu crains que je ne te faſſe honte, & toute fille que je ſuis de l'Admirante je ne ſuis pas digne ſans doute

doute que tu m'offres tes vœux : Mais pourquoi barbare que tu es puiſque tu te connoiſſois ſi fort au deſſus de moi as tu pris plaiſir à troubler mon repos? Je vivois ſans chagrin & ſans inquietude, j'étois aimée de tout le monde ſans aimer perſonne, & peut-être j'aime aujourd'hui ſans être aimée. Mais qui ſait reprenoit elle un moment aprés qui eſt cet inconnu ! Pourquoi ſe cacheroit-il s'il avoit tant de lieu de ſe loüer de ſa naiſſance & de la fortune ? Qu'un eſprit eſt chimerique quand il eſt prévenu; Je veux que ſon rang l'empeche de ſe déclarer comme ſi je ne connoiſſois pas ici tous ceux qui ont quelque caractere au deſſus de moi. Non, non continuoit elle, ce n'en eſt aucun de ceux là, & il n'eſt pas tombé du ciel un Prince pour me venir ici faire ſa cour tout exprés : C'eſt plutôt quelqu'un qui n'oſe ſe découvrir par ce qu'il me feroit rougir de ſa déclara-

claration. Ce soupçon auroit enfin prévalu dans son esprit sans la bague qui la desabusoit d'un coté, & le Tournoi qui la rassuroit de l'autre.

Pendant qu'elle nouriſſoit sa douleur de semblables pensées le Roi fut à une de ses maisons qui étoit sur le bord d'une grande foreſt; Il l'avoit fait batir exprés pour la chasse qu'il aimoit passionnement. Tous les Grands du Roiaume l'y suivirent, & l'Admirante y mena sa famille. Le Comte ne voulut pas demeurer à la ville pendant que sa maîtresse s'en alloit à la campagne. Il prit une maison assez proche de la Cour, mais eloignée de tout commerce du monde; Elle étoit au milieu de cette foreſt ce qui convenoit merveilleusement bien à l'assiette de son ame qui ne cherchoit que la solitude. Un jour qu'il s'étoit enfoncé dans le plus épois il entendit un grand bruit de chevaux avec la voix des chiens ce qui lui

fit

fit croire que la chaſſe n'étoit pas loin, & comme il n'étoit pas bien aiſe qu'on le trouvat là à pied & ſeul comme il étoit, il ſe détournoit déja quand tout à coup il apperçeut une femme en habit d'Amazonne dont le cheval l'emportoit avec grand danger de ſa vie. Pouſſé du devoir dont tous les honêtes gens ſont portés envers les dames il paſſa au travers des brouſſailles pour la ſecovrir, mais il trouva une choſe qui redoubloit extrement le peril de cette belle perſonne. Un ſanglier qui avoit été bleſſé fortuitement par quelque chaſſeur venoit à elle tout furieux de voir ſon ſang, Elle avoit déja arreté ſon cheval par la fraieur que cet animal lui donnoit quand le Comte ſe mit entre deux reſolu de lui ſauver la vie au peril de la ſienne. Il mit au même tems l'epée à la main, & voiant que le ſanglier ſe précipitoit pour le dechirer il gauchit à ſon coup, & lui paſſa l'epée au travers

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

vers du corps si heureusement qu'il tomba mort de l'autre coté.

Le peril dont la belle Amazonne se trouvoit delivrée avoit été si grand qu'elle ne put ni assez admirer l'addresse de l'inconnu, ni trouver des parolles pour lui témoigner sa reconnoissance; Néanmoins quand la premiere surprise eut fait place à ses remercimens elle eut enchanté le Comte de son esprit qui étoit encore plus grand que sa beauté, s'il n'eut reconnu que cette belle personne & la fille ainée de l'Admirante n'étoient qu'une même chose. Cette veüe le rendit tellement interdit qu'il la regarda long tems sans avoir la force de lui rien dire. La fille de l'Admirante ne savoit cependant à quoi attribuer son silence, & lui aiant dit des choses assez obligeantes pour s'attirer quelque honêteté, elle eut cru que ce qu'il en faisoit étoit manque d'esprit si elle n'eut trouvé dans son air & dans sa phisionomie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſionomie dequoi la raſſurer de cette crainte. Ils ſe regardoient tous deux ſans ſe rien dire, mais dans ce ſilence ils ſe dirent plus de choſes que s'ils ſe fuſſent parlés continuellement. La fille de l'Admirante le trouvoit ſi bien fait qu'elle eut voulu qu'il eut été l'homme du Tournoi & de la bigue; Le Comte de ſon coté ne ſavoit s'il lui devoit parler de ſa paſſion ou de ſa jalouſie.

Enfin aprés s'être fait beaucoup de violence il lui échapa un ſoupir qui fut ſuivi d'un regard ſi paſſionné que la fille de l'Admirante en fut toute émeüe, mais elle le fut encore bien d'avantage quand elle ſe vit faire ces reproches. Quoi que j'ai-je mauvaiſe grace Madame, lui dit il, de me plaindre de vous n'aiant ni l'honnenr de vous être connu ni de vous connoître, je ne puis cependant m'empecher de vous dire qu'étant fait pour vous aimer auſſi tendrement que je fais, il me ſem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ble que vous ne deviez pas estre faite pour en aimer un autre. Ma naissance & ma fortune étoient dignes du moins de vôtre cœur si ma personne ne l'étoit pas, mais j'apprends par la bouche de mon rival que c'est lui qui le possede, ou du moins qui à beaucoup d'esperance de le posseder. Ce n'est pas à moi continüat-il à blamer vôtre choix, mais il me semble que cet heureux rival étant present à un si grand danger que celui qui vous menaça ces jours passés dans le bal, ne devoit pas souffrir que d'autres mains vous en retirassent que les siennes, qu'il devoit encore remporter l'honneur du Tournoi, & enfin qu'il ne lui sied pas bien qu'un autre vous ait garentie du peril ou il n'y à qu'un moment que vous etiez exposée.

Le Comte en alloit dire d'avantage & eut sans doute obtenu quelque favorable réponse de la fille de l'Admirante si le son des trompes &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

le bruit des chiens ne les eut obligés de se séparer. Il est difficile d'exprimer la peine de l'un & de l'autre à cette séparation. Quoi que le Comte n'eut pas dit positivement que c'eut été lui qui eut donné la bague & gagné l'écharpe, il en avoit dit assez néanmoins pour en estre soupçonné. D'ailleurs l'avanture du sanglier qui étoit toute récente faisoit encore présumer d'avantage de lui puisqu'il venoit de faire paroître en cela autant de courage que d'addresse. Quoi qu'il en soit la fille de l'Admirante ne put refuser son cœur à une personne qu'elle croioit déja lui avoir sauvé deux fois la vie, & qui avoit remporté tant d'honneur à la veüe de tout l'Arragon. Le Comte de son coté bien loin de trouver quelque soulagement par ce qui lui venoit d'ariver avoit envenimé ses blessures par cette derniere veüe. La fille de l'Admirante lui avoit paru enco-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

re plus belle qu'elle n'avoit fait la premiere fois, & il lui ſembloit avoir lu dans ſes yeux qu'elle condamnoit la temerité de ſon rival, & lui permettoit d'eſperer. Ces deux points ſervirent de matiere pour exercer ſes reflexions dés qu'il ſe fut renfermé dans ſa ſolitude, mais on ne donna pas le tems à la fille de l'Admirante d'en faire de ſi profondes.

D'abord que la chaſſe fut arivée auprés d'elle, & qu'on eut ſu qu'elle avoit été delivrée de la fureur du ſanglier par un inconnu lequel étoit ſurvenu ſi à propos, il n'y eut perſonne qui en lui en faiſant compliment ne lui en fit quelque raillerie. Il n'appartient qu'aux grandes beautés, lui dit le Roi qui étoit à la chaſſe, d'avoir de grandes avantures, & je me trompe fort ſi on en lit dans les Romans de plus rares que celles qui vous ſont arivées depuis quelque jours. Chacun voiant le Roi de ſi belle humeur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

meur prit plaisir à dire quelque chose, & il n'y eut que le rival du Comte qui conceut du chagrin de cette avanture. Pour moi dit il, quoi que je n'aie garde de nier la grandeur de cette derniere action, l'on me permettra néanmoins de n'avoir pas grande opinion d'un homme qui se cache comme fait celui là, il faut qu'il ait de grands défauts dans sa personne s'il à quelque perfection d'aillieurs, car qui est celui qui aprés un si rare bonheur ne fit gloire de se découvrir pour recevoir les loüanges qui sont deües à sa vertu, & des remercimens de tous ceux qui prennent interest à cette belle personne. Comme il y avoit peu de monde qui ne sut ce qui le faisoit parler, il y eut peu de monde aussi qui ne jugeat qu'il en parloit plûtôt par envie qu'autrement : Il se trouva là même quelques gens qui prirent le parti de l'inconnu disant qu'un amant étoit bien aise de faire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

parler ſes ſervices devant que de parler lui même : Ils adjouterent en même tems que c'étoit auſſi le moien le plus ſeur pour s'attirer quelque reconnoiſſance, & qu'on voioit en cela qu'il avoit autant d'eſprit que de valeur. Le Roi aprés les avoir ouï parler de la ſorte de l'inconnu quitta le deſſein qu'il avoit pris de faire courir aprés lui diſant à la fille de l'Admirante qu'elle leur fairoit connoître un ſi horêe homme quand elle voudroit, & ſe remettant ſur la voie des chiens il pourſuivit la chaſſe.

Aprés que le Roi eut encore demeuré quelques jours en ce païs là il s'en retourna à la ville ce qui obligea le Comte à reprendre le même chemin. D'abord qu'il put voir ſon rival il lui demanda des nouvelles du voiage comme s'il n'en eut pas ſu autant que lui. Son rival lui conta tout au long l'avanture du ſanglier, & comment il en étoit cha-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

chagrin. Il le pria de tacher de découvrir avec lui qui étoit cet inconnu, lui assûrant qu'il ne le connoîtroit pas plûtôt qu'il deviendroit son ennemi. Le Comte qui étoit un des hommes du monde le plus prompt eut peine à se contenir à ce discours, mais jugeant prudement qu'il trahiroit son secret s'il venoit à éclatter il tacha de lui faire entendre raison. Il lui dit qu'il ne devoit point vouloir de mal à cet inconnu puisqu'il étoit difficile de voir cette aimable personne sans l'aimer. Il y adjouta encore plusieurs choses, mais voiant que tout ce qu'il lui pouvoit dire ne le rendoit pas plus sage, il lui promit de lui faire voir bientôt ce qu'il cherchoit; Et en effet il ne fût pas longtems sans s'acquitter de sa promesse. Cependant pour satisfaire en meme tems à son honneur & à sa jalousie, il voulut que ce fut sans se départir de sa premiere résolution; C'est pourquoi paroissant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

plutôt l'aggreſſeur que l'offenſé il lui écrivit en ces termes.

Un honête homme peut avoir quelque fois des raiſons pour ne ſe pas faire connoître, mais un honête homme n'en à jamais de médire d'un abſent, & comme je ſais que cela vous ariva il y a quelques jours & même en preſence du Roi, je ne feins point de vous dire que vous étes perdu dans mon eſprit ſi vous ne reparés les coups de vôtre langue par les coups de vôtre épée; C'eſt à vous à voir ſi vous faites cas de vôtre réputation. Ie vous laiſſe le choix des armes pourveu que vous me laiſſiez celui de me cacher ou de me découvrir.

On ne ſauroit exprimer la joie du rival du Comte à cette veüe, il avoit conceu une haine ſi forte pour cet inconnu que montant à cheval au même tems il mena avec lui celui qui lui avoit rendu ce billet & lui faiſant remarquer un lieu écarté hors de la ville il lui dit qu'il y attendroit ſon maître; Qu'il lui pouvoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

voit dire qu'elles armes il avoit, & que pourveu qu'il y vint ſeul il ne ſe ſoucioit pas de qu'elle màniere.

Le Comte aprés avoir entendu ſa réponſe ſe fit donner un cheval & un maſque afin de le mettre ſur ſon viſage quand il ſeroit prés du rendés-vous, & comme il y avoit quelque diſtance de ſon logis au lieu ou l'autre l'attendoit, il eut tout le tems qu'il étoit beſoin pour faire reflexion à ce qu'il alloit faire. Cent fois il ſe repentit de ſa promptitude, & cent fois auſſi il trouva de la juſtice dans ſon reſſentiment; Mais une jalouſie ſecrette ſe mélant à l'outrage qu'il croioit avoir reçeu, il ne ſongea plus que celui contre qui il alloit ſe battre êtoit le ſeul homme dans tout l'Arragon avec qui il avoit lié quelque amitié, & le ſeul preſque auſſi avec qui il avoit fait connoiſſance: C'eſt pourquoi l'abordant avec mépris, ſi tu ne connois pas mon viſage lui dit il tachant de déguiſer ſa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

voix, tu connoîtras bientôt mon bras, mais il t'eut été plus avantageux de ne connoître jamais ni l'un ni l'autre.

Le rival du Comte qui s'appelloit Dom Gomés d'Alonza l'entendant parler de la sorte en conçeut encore une plus forte indignation contre lui, mais sans s'amuser à la lui faire connoître par des injures il mit le pistolet à la main, & son ressentiment ne lui laissant pas assez de raison pour prendre garde à ce qu'il faisoit, il tira si haut que le coup passa à plus de trois pieds par dessus la tête du Comte. On ne s'auroit dire la colere ou il se trouva quand il vit qu'il avoit manqué son coup, il jetta de rage le pistolet qu'il avoit tiré, & plus furieux qu'avparavant il prit l'autre bien résolu de mieux ajuster qu'il n'avoit fait. Le Comte qui voioit son emportement s'en rioit en lui même, mais ne mépriſoit pas tellement

son

ſon ennemi qu'il ne fit ce qu'il devoit faire pour éviter ſon coup. Il faiſoit faire cent paſſades à ſon cheval mais dans une diſtance qui marquoit plus de jugement que de crainte. Dom Gomés d'Alonza impatient de voir la fin du combat pouſſa alors ſon cheval ſur lui, & le tirant de trois pas lui brûla la moitié de ſes cheveux.

Le Comte aprés avoir eſſuié un tel coup étoit en état s'il eut voulu de faire demander la vie à ſon ennemi, mais ſoit qu'il fut pouſſé de generoſité ou qu'il eut alors quelque leger reſſentiment de l'amitié qui avoit précedé leur haine il ne voulut pas ſe ſervir de ſon avantage. Il tira ſes deux piſtolets en l'air & lui dit qu'il n'auroit pas d'honneur à lui ôter la vie ſi facilement, & qu'il aimoit mieux lui laiſſer encore l'eſperance d'être plus heureux l'epée à la main qu'il ne l'avoit été avec ſes autres armes. Dom Gomés d'Alonza

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

étoit naturellement genereux, & il en avoit donné des marques en tant de rencontres qu'il n'y avoit perſonne dans tout l'Arragon qui ne fit une eſtime particuliere de ſon courage, mais ſa jalouſie prévalant en cette occaſion par deſſus ſa generoſité, il ne fit pas ſemblant de prendre garde à ce que le Comte avoit fait, & accourut ſur lui l'epée à la main pour le faire repentir du quartier qu'il lui avoit donné.

Il n'y à gueres de combat plus ſanglant que celui de ſe battre à cheval l'epée à la main, deſorte qu'on vit bientôt couler le ſang de part & d'autre. Le Comte fût bleſſé de deux coups l'un dans le bras, l'autre dans la cuiſſe, mais en récompenſe il paſſa ſon epée au travers du corps de ſon ennemi. Le coup fût ſi grand qu'aprés que Dom Gomés d'Alonza eut chancellé quelques tems dans les arçons il ſe laiſſa tomber ſans aucune connoiſſance. Le

Comte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Comte touché de l'état pitoiable ou il étoit réduit se jetta à terre pour lui donner secours, & s'étoit déja emploié utilement pour lui quand il vit venir de loin une troupe de Cavaliers ce qui le fit songer à la retraite. Comme il étoit monté à l'avantage il ne tarda gueres à s'éloigner. Ces Cavaliers cependant poursuivant leur chemin ariverent bientôt ou étoit Dom Gomés, & furent fort surpris de voir un homme nager dans son sang, mais leur étonnement redoubla de moitié quand ils eurent reconnu qui c'étoit, & comme Dom Gomés d'Alonza étoit un homme des plus qualifiés de tout l'Arragon, il n'y en eut point de la troupe qui ne surfit volontiers son voiage pour lui donner secours: Mais quand ils virent que le coup qu'il avoit étoit si grand qu'il y avoit peu d'apparence qu'il en peut rechaper, ils songerent bien plus à sa vengeance qu'à sa vie; C'est pourqvoi il y

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

en eut une partie qui se mit à la poursuitte du Comte pendant que l'autre le fit emporter à la ville ou sa blessure fût jugée mortelle.

D'abord que le bruit courut de cette avanture le Roi qui ignoroit de qu'elle maniere elle s'étoit passée donna ordre qu'on courut aprés l'assassin & envoia ses Medecins au malade. L'interest que sa Majesté prit en la chose y en faisant prendre à tout le monde, chacun se mit en peine de faire arreter le Comte, desorte qu'il n'y avoit gueres d'apparence qu'il put échaper des mains de tant de gens, mais outre qu'il y avoit tant d'ennemis en campagne contre lui, il avoit cela de facheux pour lui qu'il lui étoit impossible de cacher sa fuitte. Le sang couloit de ses blessures, & servoit de guide à ceux qui s'étoient mis à sa poursuitte. Enfin aprés avoir fait huit ou dix lieües il fût obligé de s'arrêter par la foiblesse qu'il ressentoit, & le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

le hazard voulut qu'il s'arrêtat dans une des terres de l'Admirante. Il demanda au même tems s'il n'y avoit point de Chirurgien dans le lieu & il étoit encore entre leurs mains lorſque ceux qui le pourſuivoient ſe ſaiſirent de ſa perſonne. Il fût mené auſſitôt dans la priſon du Château ou le Concierge le traita d'autant plus inhumainement qu'il croioit faire plus de plaiſir à l'Admirante lequel il ſavoit être des amis de Dom Gomes d'Alonza.

Le bruit de ſa priſe s'étant répandu bientôt à la Cour il y en eut qui en furent ravis mais il y en eut auſſi beaucoup qui en furent triſtes. On commençoit a y parler ſourdement du ſujet du combat, & comme on avoit conceu beaucoup d'eſtime pour l'inconnu on ne pouvoit approuver qu'on le traitat avec tant de rigueur. Cependant la fille de l'Admirante aiant appris ce qui ſe diſoit du priſonnier en fût bien plus touchée que

les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

les autres, & ſachant que tout ce quî s'étoit fait n'étoit arivé que pour l'amour d'elle, on la vit ſi troublée qu'elle ne ſut preſque plus ce qu'elle faiſoit. Helas! ſe diſoit elle je mourois d'enuie de te connoître, mais faut il que ce ne ſoit qu'alors que je te vois en ſi grand peril. Qui te ſauvera de ce danger, ſera-ce le Roi qui eſt indigné de ton combat & faché de la bleſſure de Dom Gomes d'Alonza, Sera-ce mon Pere qui n'a garde de s'oppoſer à la rigeur des loix & qui d'aillieurs eſt ami de ton ennemi. Malheureuſe que je ſuis de voir perir celui qui ma ſauvé la vie & qui fairoit encore la même choſe qu'il a fait pour moi s'il me voioit au même danger.

Comme elle faiſoit de pareils regrets Dom Gomes d'Alonza aiant ſu qu'on avoit arrêté ſon ennemi rappella ſa generóſité ſoit qu'il eut eu le tems de faire reflexion à ce qui s'étoit paſſé ou que l'état ou il étoit eut

éteint

éteint ſon reſſentiment ; Ainſi étant bien aiſe qu'on traittat mieux un homme à qui il étoit redevable de la vie, il publia lui même le combat de la maniere qu'il s'étoit paſſé & augmenta par là l'eſtime qu'on avoit conceüe pour l'inconnu : Mais il n'eſt pas poſſible de dire qu'el effet ce recit fit ſur le cœur de la fille de l'Admirante. Quoi je verrai perir diſoit elle, un homme qui me donne tous les jours tant de marques de ſon amour & de ſa generoſité. N'a-t-il pas eu raiſon d'attaquer ſon rival & le punir des diſcours impertinens qu'il lui a faits. C'eſt donc toi Gomes d'Alonza continüoit elle qui te vantois de poſſeder mon cœur. Que tu ſais peu ce qui s'y paſſe ; Apprends que tu ne me fus jamais qu'indifferent, mais que cette indifference s'eſt changée maintenant en une ſi grande haine que je ne te puis plus ſouffrir.

Elle déchargeoit ainſi ſa colere ſur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſur ce malheureux amant, mais aprés avoir tenu ce diſcours & quantité d'autres ſemblables elle ne ſongea plus qu'au moien de délivrer le Comte du peril ou il étoit. Cent fois elle fût prête de monter à cheval ſous prétexte d'une chaſſe & de s'en aller dans le Château ou il étoit arrêté pour le tirer de priſon, mais un reſte de jugement lui faiſant comprendre qu'elle s'expoſeroit à la cenſure de tout le monde par cette conduitte, elle mit un frein à ſa paſſion bien reſolüe néanmoins d'en venir à cette extremité ſi elle ne le pouvoit ſauver par d'autres voies. Enfin aprés avoir roulé dans ſa tête beaucoup de moiens pour parvenir à ſon deſſein, Elle n'en trouva point de meilleur que d'avoüer librement à un vieux Gentilhomme domeſtique de ſon Pere le facheux état ou elle étoit, Elle le pria même d'y trouver quelque remede & de lui marquer en cela l'at-

ta-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

tachement qu'il disoit avoir à tout ce qui la regardoit.

Cet homme qui étoit dans un âge avancé & qui d'ailleurs n'avoit jamais été d'un temperament trop amoureux, fût fort surpris d'apprendre que cette passion lui eut fait faire tant de chemin en si peu de tems: Il chercha dans son esprit beaucoup de raisons pour détourner la fille de l'Admirante de la résolution qu'elle sembloit avoir prise, & il lui en dit d'assez fortes pour faire quelque effet si elle eut été encore en état de l'écouter, mais voiant que tout ce qu'il lui disoit ne servoit de rien il lui parla de cette maniere.

Puisque je vois Madame que vous n'étés plus cepable d'écouter aucun conseil il faut se résoudre à vouloir tout ce que vous voulez d'autant plus qu'en le faisant j'en rendrai un plus grand service à Monsieur vôtre Pere, car je ne doute point que vôtre amour n'éclattat autrement ce qui

qui vous rendroit la fable de toute la Cour, & le fairoit mourir de douleur. Je ſais bien continüa-t-il qu'il ne laiſſera pas de m'en vouloir beaucoup de mal, mais je m'expoſe volontiers à toutes choſes pourveu que dans le fonds je lui rende ſervice, & que je vous retire de la peine au vous étés.

Le fille de l'Admirante l'entendant parler de la ſorte ne ſe put tenir de joie. Elle la lui témoigna tout auſſitôt & lui dit mille choſes obligeantes pour lui marquer ſa reconnoiſſance. Elle s'attendoit par ces careſſes de l'engager encore plus fortement dans ſes interets, mais ce vieux Gentilhomme bien loin d'en paroître plus empreſſé pouſſant alors un grand ſoupir; Plut à Dieu Madame, lui dit il, que vous fuſſiez moins ſenſible aux promeſſes que je vous fais, tous ces empreſſemens ne me temoignent que trop la perte de vôtre liberté. Je n'ai jamais trop é-

prouvé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

prouvé le danger qu'il y à d'être en l'état ou vous étés, mais j'en ai ouï dire tant de mal que je voudrois vous procurer une fortune plus heureuſe que la vôtre par la perte de ma vie. Conſiderez, continüa-t-il, dans quels precipices vous vous jettez vous qui faites tous les deſirs de la Cour vous brûlez pour une perſonne que l'on ne connoît point. J'avoüe avec vous qu'il eſt plein de merite, qu'il eſt brave, & qu'il à encore toutes les qualités que vous s'auriez deſirer, mais qui ſait s'il vous aimera éternellement, & ſi les difficultés qu'il rencontrera dans ſa recherche ne le gueriront point de ſa paſſion ? qui ſait auſſi ſi ſa naiſſance eſt digne de la vôtre? Et c'eſt dequoi je doute beaucoup puiſqu'il à eu tant de ſoin juſques ici de cacher ſon nom.

Tout ce que ce vieux Gentilhomme avoit pû dire juſques là n'avoit pas été capable d'émouvoir en aucune façon la fille de l'Admiran-

te,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

te, mais l'entendant parler d'inconſtance elle en fût tellement touchée qu'elle ne put retenir ſes larmes. Lopés, c'eſt ainſi que ſe nommoit ce vieux Gentilhomme, croiant que ſes pleurs provenoient de quelque bonne refflexion voulut pouſſer plus loin ſes remontrances, mais à peine eut il ouvert la bouche qu'elle la lui ferma par ces parolles. N'en parlons plus Lopés l'affaire eſt reſolüe, & ſi vous m'aimez bien loin de me donner ces inquietudes raſſurez moi contre celles que je pourois prendre de moi même, parlez moi tous les jours de la conſtance de mon amant & qu'il n'en aimera jamais d'autre, & ſi vous connoiſſez qu'il ſoit inconſtant cachez le moi pour me conſerver la vie.

Lopés fût fort ſurpris de ce diſcours, mais il l'eut été bien d'avantage ſans toutes les choſes qui l'avoient précedé. Enfin la fille de l'Admirante reprenant la parolle;

Pour

Pour ne point perdre de tems lui dit elle, & pour commencer à m'aquitter de ce que je lui dois il faut que vous partiez tout à l'heure, & que vous alliez de ma part le delivrer de priſon. Je ſais le pouvoir que vous avez dans toutes les maiſons de mon Pere, & ſi vous n'y voulez pas aller je ſuis réſolüe d'y aller moi même plûtôt que de le voir perir. Lopés vouloit repliquer pour lui faire comprendre à quel point l'Admiranre en ſeroit en colere contre lui, mais cette belle perſonne lui ferma la bouche en lui renouvellant les mêmes choſes qu'elle venoit de lui dire, ce qui l'obligea à partir le jour même.

Cependant Lopés voulant ménager le reſſentiment de ſon maître avec les bonnes graces de ſa fille ſe conduiſit avec jugement dans cette affaire. Premierement il ſe fit donner un ordre de l'Admirante d'aller dans le Château ou le Comte Raimond

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

mond étoit prisonnier sous prétexte de quelque chose dont il falloit qu'il prit soin, & y étant arivé au lieu de se servir de l'authorité qu'il y avoit pour le mettre en liberté il se servit de beaucoup d'addresse, car il ne voulut pas seulement le voir quelque instance que lui en fit le Concierge, mais comme celui ci ne se deffioit pas de lui, & qu'il laissoit ses clefs dans sa chambre sans les enfermer, Lopés ouvrit la prison sans qu'il y prit garde, & surprit merveilleusement le prisonnier par le service qu'il lui rendoit, mais ce qui le surprit encore d'avantage fût de savoir l'interest que la fille de l'Admirante prenoit en lui. Il en témoigna mille reconnoissances à Lopés, mais le lieu n'étant pas bien propre pour tant de complimens, il les falut finir plûtôt qu'il n'eut voulu. Lopes lui avoit fait tenir un cheval tout prêt dans un bois avec lequel il se rendit à la ville sachant qu'il n'y

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

n'y avoit pas beaucoup à craindre pour lui n'étant connu que de peu de perſonnes.

Cependant la colere du Roi s'étant appaiſée par le ſoin que Dom Gomés d'Alonza avoit eu lui même de l'appaiſer ſa Majeſté donna ordre qu'on lui amenat le priſonnier ſe flattant qu'à ce coup il ne lui échaperoit pas ſans le connoître. Cet ordre ariva au Château environ deux heures aprés que Lopés eut fait ſon coup, ſi bien que le Concierge retrouvant ſes clefs au même endroit ou il les avoit miſes & ne ſe deffiant de rien s'en fût à la priſon pour exequuter les ordres du Roi, mais ſa ſurpriſe fût extrême quand il ne trouva ni priſonnier ni aucunes marques qu'il ſe fût ſauvé par les fenêtres. Ceux qui étoient venus de la part du Roi ne ſe paiant pas néanmoins de ſa ſurpriſe aprés lui en avoir demandé des nouvelles comme ils virent qu'il n'avoit rien de bon à dire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ils l'emmenerent au Roi au lieu du prisonnier : Sa Majesté l'interogea elle même, mais n'en pouvant rien tirer non plus que les autres, Elle l'envoia en prison ou il demeura jusques à ce qu'on eut reconnu son innocence.

D'abord que le Comte fût à la ville & que ses blessures lui purent permettre de sortir il fût bien aise de se faire voir á Dom Gomés d'Alonza afin qu'une plus longue absence ne lui fit concevoir aucun ombrage. Il s'excusa d'avoir été si long tems sans lui rendre visite sur quelques affaires qu'il avoit eües à la campagne, & lui témoigna que s'il eut su plûtôt ce qui lui étoit arivé, il eut quitté toutes choses pour lui venir marquer la part qu'il y prenoit. Dom Gomés d'Alonza étoit si éloigné de croire que c'étoit contre lui qu'il s'étoit battu qu'il l'embrassa avec beaucoup de tendresse.

Quand le Comte eut satisfait à cette

te obligation il n'eut point de repos qu'il n'eut ſatisfait à une autre laquelle lui tenoit bien plus au cœur. Depuis la connoiſſance qu'il avoit des bontés de la fille de l'Admirante ſon amour s'étoit accru à un point qu'il ne lui laiſſoit aucun repos: Et comme c'eſt l'ordinaire à un amant de ſouhaitter de plus grandes faveurs quand il en a déja reçeu quelqu'une, il voulut ſavoir de ſa propre bouche ſi ce que lui avoit dit Lopés étoit vrai. Cependant il avoit contre lui la coûtume d'Arragon laquelle ne ſouffre pas que les hommes voient les femmes avec tant de liberté, & quoi qu'elle ne differat en aucune façon de celle de ſon païs il étoit le premier à y trouver à redire, tant il eſt vrai que quand on à quelque intereſt en une choſe il eſt difficile de ſe rendre juſtice. Il avoit dans ſon malheur quelque ſujet de ſe conſoler, il pouvoit ſe ſervir de l'entremiſe du vieux Gentilhomme qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

l'étoit venu délivrer de prison, & c'étoit quelque chose de considerable pour lui que d'avoir un confident en la fidelité de qui il put s'assurer. Ce fût aussi ce qui lui fit porter plus patiement la rigueur qui s'observoit en ce païs la de ne voir les Dames qu'au travers d'une jalousie ; Mais sa patience fût bientôt à bout par la nouvelle qu'il apprit que l'Admirante avoit envoié ce Gentilhomme à la campagne & qu'il n'en devoit revenir que dix ou douze jours aprés. L'on eut dit à le voir qu'on lui eut annoncé sa mort en lui annonçant cette nouvelle, il se plàignoit de la rigueur de son destin comme s'il lui eut été fort contraire, & à l'entendre parler il étoit l'amant le plus malheureux qu'il y eut dans tout l'Arragon, mais c'est qu'il ne savoit pas encore les maux ausquels il faut se préparer dans l'Empire amoureux, & il lui étoit pardonnable lui qui n'avoit jaimais aimé de n'avoir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

n'avoir pas encore connoiſſance de toutes choſes.

Enfin quand il fût las de ſe plaindre ou qu'il eut véritablement reconnu qu'il avoit tort de le faire, il ſongea aux moiens de ſe ſoulager pendant l'abſence de ſon confident, & aprés y avoir bien ſongé il ne trouva rien de plus avantageux pour lui que ce que je vas dire. Comme il ne s'étoit pû tenir d'aller tous les ſoirs ſous les fenêtres de ſa maîtreſſe il avoit remarqué que depuis deux ou trois jours on n'avoit pas manqué de faire appeller l'oublieux duquel il avoit ſu aprés qu'il étoit ſorti de la maiſon que la fille de l'Admirante étoit celle qui joüoit contre lui pendant que la compagnie s'occupoit à d'autres divertiſſemens. Quoi qu'il ne put pas concevoir une grande eſſperance de cette viſitte, & que même il y eut plus à craindre qu'à eſperer, néanmoins il ne balança pas à faire proviſion d'un corbillon, mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

d'un corbillon de nouvelle fabrique, & ſi galant qu'on n'en avoit jamais veu un pareil dans tout l'Arragon. Dans cet équipage il fût crier des oublies ſous les fenêtres de ſa maitreſſe, & ſon bonheur voulut qu'elle le fit appeller.

Quoi que ce qui lui arivoit fût ce qu'il avoit ſouhaitté le plus & même le ſujet de ſon déguiſement, il n'entra pas néanmoins ſans changer de couleur ; Mais comme on n'avoit garde de penſer qui il étoit la compagnie n'y fit pas de réflexion, & la fille de l'Admirante joüa contre lui ſans ſavoir à quel joüeur elle avoit affaire. Ce nouvel oublieux levoit les yeux de tems en tems ſur cette belle perſonne & les rabaiſſoit incontinent, mais non pas ſans avoir le viſage couvert d'une rougeur inconcevable. Le jeu fini & étant queſtion de paier l'oublieux dit qu'il avoit été plus malheureux qu'il n'avoit penſé, & que n'y aiant pas aſ-

ſez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſez d'oublies dans ſon corbillon pour ſatisfaire à ce qu'il avoit perdu il ne demandoit point d'argent juſques à ce qu'il eut apporté tout ce qu'il devoit; Et ſans attendre de réponſe il ſortit laiſſant ſon corbillon ſur la table. Comme on ne ſongeoit point à ce qui devoit ariver on reçeut indifferement ce qu'il diſoit, & on n'y ſongea pas même juſques à ce qu'on vit qu'il ne revenoit point, mais une heure ou environ s'étant écoulée ſans qu'il parût on en fût ſurpris : La femme de l'Admirante ſoit par ſoupçon ou ſans deſſein s'étant approchée de la table, & ayant ouvert le corbillon fût fort étonnée d'y trouver toute autre choſe que des oublies. Elle fit en même tems un grand cri comme on à coûtume de faire quand on voit ce qu'on ne s'attendoit pas de voir : Chacun s'étant approché pour reconnoître ce que cela ſigniffioit, Elle en tira deux douzaines de pai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

res de gans d'une ſenteur ſi douce & ſi admirable que toute la chambre en fût embaumée, enſuitte elle y trouva quantité de parfums avec des ſachets d'un ouvrage ſi beau & ſi delié qu'elle n'en avoit jamais veu de pareil.

Chacun admira la galanterie de l'oublieux quand la femme de l'Admirante tira un petit coffret d'or maſſif enrichi de diamans. La richeſſe de ce preſent ſuſpendit le diſcours de toute l'aſſemblée chacun étant étonné de ſa valeur qui montoit tout au moins à vingt mille écus. Cependant comme il y avoit une clef qui y étoit attachée perſonne ne dit encore ce qu'il en penſoit juſques à ce qu'il vit ce qui étoit dedans ; Mais il n'eſt pas poſſible d'exprimer à quel point ils demeurerent tout ſurpris quand aprés avoir ouvert le coffre on en eut tiré un collier de perles avec des pendans d'oreille & un poinçon de diamans

mans d'un pris ineſtimable : Chacun alors s'entre regarda ne pouvant aſſez témoigner l'étonnement ou il étoit. En effet que pouvoient ils penſer d'un preſent qui ſurpaſſoit non ſeulement les forces d'un particulier, mais qui étoit encore conſiderable pour un grand Prince. Aprés qu'ils eurent donné quelque tems à leur premiere ſurpriſe chacun raiſonna ſur cet évennement & ſur ceux qui l'avoient précedé, mais pas un ne devina ce qui en étoit.

Cependant l'Admirante n'étant pas bien aiſe de ce qui ſe paſſoit crut en ſavoir plus que les autres, & ſans ſe laiſſer prévenir de ce qui le pouvoit deſabuſer il ſoupçonna le Roi de ces galanteries. Il crut qu'il ſe ſervoit de l'entremiſe de quelqu'un pour les premices de ſon amour, & à la verité il n'y avoit que lui dans tout l'Arragon qui put faire deſi riches preſens, joint qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

étoit de complexion amoureuſe & des plus galans de ſa Cour. Toutes ces circonſtances donnerent tant de chagrin à l'Admirante qui en craignoit des ſuittes facheuſes qu'il en tomba malade, & en aiant parlé a un de ſes intimes amis & celui ci l'aiant confirmé dans la penſée ou il étoit, ils concerterent enſemble que pour arrêter le cours de cette paſſion il envoieroit ſa fille dans une de ſes terres. La réſolution n'en fût pas plûtôt priſe qu'elle fût éxequutée, mais avec tant de ſecret que quelque recherche qu'en fit le Comte il ne put ſavoir ce qu'étoit devenu cette aimable perſonne.

Comme cela le mettoit dans des inquiétudes mortelles Lopés ariva de ſon voiage, & le Comte eut recours à lui pour le tirer de peine. Lopés qui n'étoit encore inſtruit de rien ne ſut que lui dire pour le conſoler ſinon qu'il chercheroit à s'éclaircir, & qu'il pouvoit conter ſur

ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſon ſecours. Cependant l'abſence de la fille de l'Admirante donnoit encore de l'inquiétude à un autre qu'à lui ; Dom Gomés d'Alonza parmi les douleurs que lui cauſoit ſa bleſſure n'en avoit point de plus cruelle que celle de ne ſavoir ce qu'étoit devenu ſa maîtreſſe. Il ignoroit encore les ſentimens qu'elle avoit pour lui, & il ſe flattoit toujours qu'ils lui ſeroient favorables d'autant plus qu'elle ne s'étoit encore declarée ouvertement pour perſonne : Il croioit même que s'il y avoit quelqu'un qui ſe dut flatter de ſon eſtime ce ne pouvoit être que lui puiſqu'elle n'avoit jamais manqué d'honêteté à ſon égard, ainſi portant plus impatiement ſon abſence il étoit agité de mille penſées diverſes qui retardoient ſa guériſon laquelle s'étoit avancée par le ſecours des bons Chirurgiens qui l'avoient traité.

Pendant que ces deux amans reſ-

ſentoient ainſi les cruautés de l'amour la fille de l'Admirante n'étoit pas exemte de peine, au contraire elle en ſouffroit de ſi rudes qu'elle avoit encore plus de lieu qu'eux de ſe plaindre de la fortune. Premierement elle aimoit comme eux, & l'on ſait qu'en aimant on ne goute gueres de repos ; D'aillieurs elle avoit la même inquiétude de ne ſavoir ce que ſon amant ſeroit devenu aprés ſon abſence & comment il pouroit découvrir le lieu de ſa retraitte, car elle n'ignoroit pas les précautions que ſon Pere avoit priſes pour le cacher : Outre cela elle avoit encore un chagrin mortel qui lui étoit cauſé par deux raiſons, l'une que l'Admirante avoit mis auprés d'elle une vieille femme en la ſéverité de laquelle il n'y avoit aucun lieu d'eſperer, l'autre qu'il lui avoit ordonné en partant de ſe préparer à épouſer Dom Gomés d'Alonza à quoi il s'étoit porté d'autant plus volontiers

iers qu'il avoit cru que c'étoit l'unique moien de se décharger de sa conduitte. Or il est impossible de dire combien ce commandement lui causoit d'inquiétudes, Elle ne pouvoit songer au mari qu'il lui destinoit sans fremir, & l'aversion qu'elle avoit pour lui depuis le demélé qu'il avoit eu avec le Comte lui rendoit celui ci encore plus aimable.

Pendant que tout cela se passoit Dom Gomés d'Alonza qui ignoroit la bonne volonté que l'Admirante avoit pour lui emploia tant de moiens qu'il découvrit le lieu ou sa maîtresse étoit, & il ne l'eut pas plutôt découvert qu'il partit à l'heure même pour s'y rendre. Le Comte de son côté fût assez heureux pour faire la même chose, & le hazard voulut qu'il partissent tous deux en même jour, & qu'ils arivassent encore tous deux en même journée. Comme ils avoient même dessein

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ils eurent l'un & l'autre la même conduitte ; Ils se tinrent cachez tant qu'ils apprehenderent d'être découverts, mais ils ne virent pas plutôt la fin du jour qu'ils s'approcherent du Château pour en reconnoître les avenües. La fortune les traita néanmoins differement en cette rencontre, car le Comte aiant passé par dessus une brêche qui étoit aux murs du parc, il s'avança à la faveur des arbres jusques au bout d'une allée d'ou voulant entrer dans une autre il fût tout surpris d'y reconnoître à la clarté de la lune la fille de l'Admirante qui se promenoit seule & comme une personne qui avoit de grandes choses dans la tête. Bien lui valut qu'elle fût en cet état, car de loin qu'elle l'auroit apperçeu, elle n'eut pas manqué saisie de fraieur de s'enfuir, mais sa préoccupation l'empechant de prendre garde à ce qui s'offroit devant elle, Elle marcha tant que le Comte eut le tems de

de la prendre par la jupe, la conjurant de n'avoir point de peur d'un homme qui ne venoit là que pour lui offrir sa vie en consideration du service qu'elle lui avoit rendu dans sa prison.

Quoique ce discours fût bien capable de la rassurer par la connoissance qu'elle avoit que celui qui le lui faisoit étoit l'homme du monde qu'elle estimoit d'avantage, néanmoins elle ne se put dérober à la premiere surprise; Elle trembla depuis les pieds jusques à la tête, & peu s'en fallut qu'elle ne se laissat tomber entre ses bras autant de la joie peut-être qu'elle se s'entoit aprés l'avoir reconnu que de la peur qu'elle avoit eüe avant de le reconnoître. Il n'est pas possible d'exprimer tout ce qu'ils se dirent l'un & l'autre de touchant dans cette rencontre, mais comme leur conversation ne pouvoit être longue à cause que la fille de l'Admirante craignoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

gnoit que ſa gouvernante ne ſurvint à tous momens, Elle n'eut que le tems de lui dire de revenir le lendemain à la même heure & au même endroit, & qu'elle fairoit tout ſon pouvoir pour s'y trouver toute ſeule : Comme elle achevoit ces parolles la gouvernante parut de l'autre côté ce qui obligea le Comte de ſe cacher derriere un arbre juſques à ce qu'elles ſe fuſſent retirées. Comme il vit qu'elles s'en alloient il les ſuivit de loin ne pouvant abandonner ſitôt la veüe de la ſeule perſonne qui lui rendoit la vie agréable. Il les vit traverſer un grand parterre au bout duquel elles paſſerent par deſſus un pont levis qu'on leva à l'heure même. De vous dire l'état ou il demeura quand il eut veu diſparoître cette belle perſonne c'eſt ce que je n'entreprendrai pas, tantôt il ſe diſoit malheureux, tantôt il ſe croioit le plus heureux de tous les hommes, tant il eſt vrai qu'il n'y à

gueres

gueres de fonds à faire ſur les diſcours d'un amant. Enfin quand il eut demeuré une bonne partie de la nuit à contempler le lieu qui renfermoit ſa maîtreſſe, il ſe retira plus pour la crainte qu'il avoit que le jour ne vint à paroître, que pour aucune envie qu'il eut de dormir.

Pendant qu'il fût s'abandonner tantôt à la joie tantôt à la triſteſſe, il eſt bon de dire ce qu'étoit devenu Dom Gomés d'Alonza. Cet amant aiant trouvé la même facilité d'entrer dans le parc que le Comte avoit paſſé par deſſus une autre brêche, & ſon deſtin l'avoit conduit non pas au lieu ou étoit ſa maîtreſſe, mais ou ſa gouvernante s'étoit arrêtée : Comme il étoit dans une profonde réverie il ne prit pas garde à elle quand elle le reconnut ; Elle fût fort ſurpriſe de le voir & ce d'autant plus à cauſe de l'heure qu'il étoit, mais comme elle ſavoit ſon amoûr & le deſſein de l'Admirante

&

& qu'elle tendoit d'aillieurs à ſes fins, elle fut bien aiſe de ſe ſervir de cette occaſion pour le porter à avoir, de la reconnoiſſance de ce qu'elle vouloit faire pour lui; C'eſt pourquoi l'appellant par ſon nom elle l'obligea de retourner la tête en arriere. Dom Gomés d'Alonza fût bien étonné de ſe voir aborder avec de grandes proteſtations de ſervice auſquels néanmoins il tacha de répondre malgré tout ſon étonnement. Quand enfin il eut reconnu que la fortune lui étoit ſi favorable il promit toutes choſes à la Gouvernante ſi elle le ſervoit dans ſon amour: Pour arrhes de ſes promeſſes il lui fit même preſent d'une bourſe qui étoit pleine de ducats. Un procedé ſi honête plut infiniment à la vieille, Elle avoit caché juſques là à cet amant la bonne volonté que l'Admirante avoit pour lui, mais ne lui pouvant plus refuſer cette ſatisfaction aprés ce qu'il venoit de faire

pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

pour elle, Elle acheva de le combler de joie par cette confidence.

Aprés cette déclaration Dom Gomés d'Alonza croiant que ſes affaires étoient dans le meilleur état du monde preſſa la Gouvernante de lui faire voir ſa maîtreſſe. Elle avoit ſi peu de force de lui réſiſter qu'elle l'alloit faire à l'heure même s'il n'eut été le premier à ſe retracter de ſa demande. Il jugea qu'il étoit à propos de la préparer auparavant à cette veüe, & que ſans cela elle lui en pouroit vouloir du mal. La Gouvernante fit paroître encore une grande condeſcendence en cette occaſion, & étant queſtion de s'acquitter de la parolle qu'elle lui donnoit de le ſervir auprés de ſa maîtreſſe, il n'y eut ſorte de choſes qu'elle ne lui dit dés le ſoir même touchant le merite de Dom Gomés d'Alonza, & le bonheur qu'elle auroit d'être ſa femme. La fille de l'Admirante à qui ce diſcours ne plaiſoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

plaisoit pas la pria d'abord de le ceſſer, mais voiant que plus elle l'en prioit plus elle prenoit de plaisir à le continüer, elle se facha à la fin; La choſe en vint même à telle extremité que la Gouvernante n'oſant plus lui en parler elle lui dit qu'elle en écriroit à ſon Pere par ce que Dom Gomés d'Alonza n'étoit venu là que par ſes ordres, cela n'étoit pas vrai pourtant. Quoiquil en ſoit cette menace aiant encore plus irrité la fille de l'Admirante elle ſe retira toute fachée, & elles ne ſe parlerent plus.

Cependant le lendemain comme elle vit que l'heure approchoit de ſe rendre au lieu ou elle avoit promis au Comte de ſe trouver, elle tacha de ſatisfaire à ſa promeſſe, & ſortit de ſa chambre dans ce deſſein, mais elle fût fort ſurpriſe de voir que ſa Gouvernante ne la quittoit pas d'un pas ce qui l'obligea de prendre une autre route : Comme elle vit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

vit cet obſtacle elle fit cent tours pour laſſer cette vieille, mais voiant qu'elle prenoit plaiſir à la ſuivre comme ſi elle eut été avertie de ſon deſſein, & d'aillieurs que l'heure de ſon rendés-vous étoit paſſée, Elle ſe retira dans ſon appartement le cœur plein de dépit & de rage.

Si-tôt que la Gouvernante la vit retirée elle fût trouver Dom Gomés d'Alonza à qui elle tacha d'adoucir autant qu'elle put la cruauté de ſa maitreſſe, Elle lui dit que ſur le point de ſe voir mariée elle croioit apparemment qu'il étoit de la bienſéance de faire toutes les mines que font toutes les filles en ſemblables rencontres, qu'elle s'étoit récriée contre la volonté de ſon Pere, mais qu'elle ſe trompoit fort ſi elle n'avoit plus d'envie que lui de ſe voir ſa femme. Comme Dom Gomés d'Alonza eut témoigné n'être pas content de cette réponſe, elle lui repreſenta qu'il n'avoit pas tant de

lieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

lieu qu'il penſoit de s'en facher, qu'à bien prendre les choſes la fille de l'Admirante ne faiſoit que ce qu'elle devoit faire, qu'il n'étoit ni honête ni bienſéant qu'elle lui donnat des rendés-vous, & que quand même elle en auroit envie elle ne le fairoit pas ſachant qu'il devoit être ſon mari, & qu'il pouroit un jour les lui reprocher comme autant de marques de foibleſſe. Enfin elle ſut rendre ſa cauſe ſi bonne que Dom Gomés d'Alonza lui ſut encore bon gré de n'avoir pas mieux réüſſi, s'applaudiſſant en lui même d'avoir fait choix d'une maîtreſſe ſi ſage & ſi retenüe.

Comme la Gouvernante vit tant de changement en lui elle lui dit qu'il ne falloit pas cependant qu'il crut qu'elle n'eut pas fait ſon devoir, qu'une marque qu'elle l'avoit ſervi de ſon mieux c'eſt qu'elle étoit encore toute prête à lui rendre toutes ſortes de ſervices, que pour en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

en juger il n'avoit qu'à deſirer quelque choſe qu'elle y ſatisfairoit auſſitôt, que même pour prévenir ſes demandes elle s'offroit ſi c'étoit ſa volonté de l'introduire à l'heure même dans la chambre de ſa maîtreſſe, avec qui il ne lui ſeroit pas difficile de faire ſa paix, puiſque comme elle lui avoit déja dit elle la croioit plus circonſpecte que retenüe.

Dom Gomés d'Alonza n'eut garde de refuſer une offre ſi avantageuſe, & remerciant la Gouvernante de ſa bonne volonté il la pria ſur le champ d'exéquuter ſa promeſſe. Il ſe flatta qu'il ſeroit bien reçeu de la fille de l'Admirante, & il s'encouragea d'aillieurs par ce qu'il avoit appris des deſſeins de ſon Pere. La Gouvernante qui par le preſent qu'elle avoit reçeu jugeoit de la recompenſe à venir quand elle auroit joint quelques ſervices effectifs à ſa bonne volonté fût bien aiſe de ſe voir prendre au mot. Elle conduiſit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

duisit Dom Gomés d'Alonza jusques à la porte de la chambre de cette belle personne & lui dit d'achever le reste puisqu'elle avoit fait tout ce qui étoit de son ministere. La porte de la chambre étoit entr'ouverte & il n'y avoit point d'autre lumiere que celle qui venoit de la lune laquelle étant en son plein ne laissoit pas d'éclairer assez pour voir qui sortoit ou qui entroit. La fille de l'Admirante étoit couchée sur son lit le cœur gros de ce qui lui étoit arivé, & comme il étoit rempli de son amant elle crut que c'étoit lui en voiant entrer Dom Gomés d'Alonza : Dans cette erreur elle ne se put tenir de lui témoigner sa tendresse par ces parolles que Dom Gomés d'Alonza prit pour lui par ce qu'elles étoient équivoques. Ne m'imputez point la faute mon cher si je ne vous ai pû voir ce soir comme vous le souhaittiez il n'a pas tenu à moi, mais l'on ne fait pas tou-

jours

jours ce que l'on voudroit bien. En achevant ces parolles elle lui tendit la main en ſigne d'amitié, & Dom Gomés d'Alonza qui étoit veritablement amoureux fût ſi touché de cette bonne reception qu'il ſe laiſſa tomber ſur cette belle main qu'il baiſa avec tant de tranſport que le Comte lui même n'en eut pû faire paroître d'avantage.

Pendant que Dom Gomés d'Alonza ſe laiſſoit abuſer par de ſi belles apparences le Comte ennüié d'attendre ſi long tems ſortit de ſon embuſcade, & traverſant le parterre connut que le pont levis étoit baiſſé ce qui lui donna la curioſité d'avancer plus avant : Comme il fût ſur le pont levis il crut entendre la voix de ſa maîtreſſe ce qui l'engagea d'aller encore juſques à la porte de ſa chambre ou il ariva juſtement lors qu'elle achevoit de prononcer les dernieres parolles que j'ai rapportées. Saiſi d'étonnement & de rage

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

à ce qu'il entendoit il entra dans la chambre avec précipitation, & par le bruit qu'il fit en ouvrant la porte il obligea la fille d'Admirante à tourner les yeux de son côté & à vouloir retirer sa main sur laquelle Dom Gomés d'Alonza sembloit avoir toujours la bouche collée. La posture ou il trouva cet amant redoubla son desespoir si néanmoins il se peut rien adjouter à l'état ou îl étoit. Il voulut ouvrir la bouche pour se plaindre de son malheur, mais il ne pût que prononcer quelques parolles mal articulées, & tomba sur des carreaux sans avoir la force de rien dire d'avantage. La fille de l'Admirante qui commençoit à reconnoître son erreur étoit dans un état aussi pitoiable que lui, & faisant un effort pour retirer sa main de celles de Dom Gomés d'Alonza elle se jetta à bas du lit, & fût tomber à deux pieds de l'endroit ou étoit le Comte.

Dom

Dom Gomés d'Alonza ne ſavoit cependant que penſér de tout ce qu'il voioit, & étoit en inquiétude de ce qui alloit ariver quand le Comte aiant repris ſes eſprits il addreſſa ſa parolle à la fille de l'Admirante. Je ne m'étois pas trompé Madame lui dit il, de vous avoir cru aimable puiſque vous l'étes effectivement plus que perſonne du monde, mais je me ſuis bien abuſé dans une autre penſée que j'avois de vous : Je me flattois que vour aviez quelque reconnoiſſance de mon amour, mais je vois devant mes yeux que mon eſperance eſt vaine. Je ne vous dirai point continüa-t-il que je vaux peut-être un peu mieux que mon rival, tout ce que je vous pourois dire ſeroit inutile aprés qu'il s'eſt rendu maitre de vôtre cœur, qu'il en joüiſſe puiſque vous le préferez à tout autre : Pour moi aprés vous avoir veu entre ſes bras n'aiant plus rien à eſperer dans la vie je vas trai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ner celle qui me reſte, heureux ſi j'en pouvois être délivré bien-tôt puiſqu'elle ne ſauroit plus m'être qu'inſupportable en l'état ou vous m'avez réduit.

Le Comte ſortit achevant ces parolles ſans que la fille de l'Admirante eut la force de le retenir quoi qu'elle en eut la volonté: Mais quand aprés avoir repris ſes eſprits elle eut repris quelque vigeur, Elle courut aprés lui comme une forcenée ſans que ni les prieres de Dom Gomés d'Alonza ni les remontrances de ſa Gouvernante qui étoit ſurvenüe l'en puſſent empecher. Elle fit le tour du parc ſans le pouvoir rencontrer, & quand elle vit que toutes ſes peines étoient inutiles elle déchargea ſa colere ſur Dom Gomés d'Alonza & ſur ſa Gouvernante qu'elle accuſoit avec juſtice de tout ce qui lui étoit arivé. Quand elle leur eut dit tout ce qu'une perſonne eſt capable de dire dans une extreme douleur,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

leur, Elle s'en prit à elle même déchirant ſes habits & s'arrachant les cheveux.

Quel deſeſpoir diſoit elle, peut-être proportionné à ma faute ! Je te perds mon cher amant ſans eſperance de te recouvrer jamais, & mon malheur eſt tel que plus tu m'aimes plus tu me dois vouloir de mal ; Mais quel mal grands Dieux, un mal qui ne doit jamais finir puiſque ce que j'ai fait ſera toujours preſent à ta memoire. Non, non continüoit-elle, quoique je ſois innocente je ne demande point que ta haine finiſſe, ſi elle finiſſoit ce ſeroit une marque que tu ne m'aurois gueres aimée ; & je préfere cette haine qui me témoigne une violente amour à une réconciliation qui ne me témoigneroit qu'une extreme indifference.

Aprés avoir prononcé telles ou ſemblables parolles elle demeura dans un morne ſilence, mais on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

voioit ſes yeux ſi fort agités qu'il fût aiſé de juger qu'elle n'en avoit pas plus de repos. Enfin quand elle eut toujours paru la même ſous diverſes formes, c'eſt à dire en ſe plaignant & en ne ſe plaignant pas, Elle ſe jetta ſur ſon lit mais ſans deſſein de dormir. Il eſt impoſſible de dire combien il lui vint là de differentes penſées, mais toutes tendoient au deſeſpoir; Cependant ſur la pointe du jour elle commença à eſperer que le Comte voudroit encore lui faire quelques reproches, & qu'elle ſe pouroit juſtifier dans cette entreveüe. Cette penſée l'empecha peut-être d'exequuter les facheuſes réſolutions qu'elle avoit priſes contre elle même. Quoiqu'il en ſoit elle ſe détermina d'attendre deux ou trois jours de ſes nouvelles, & ſi elle n'en pouvoit avoir de l'aller chercher juſques au bout du monde plutôt que de manquer à le détromper. Elle paſſa deux de ces journées dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

dans des transes mortelles, & s'étant allée promener dans le bois à la troisiéme, Elle trouva dans une route écartée des marques du desespoir de son amant qu'il avoit gravées sur des arbres par un caractere qu'elle reconnut bientôt estre de lui quoi qu'elle n'eut jamais veu de son écriture.

Il avoit écrit en mille endroits *Belle mais trompeuse.* En d'autres *Belle mais ingratte*, ce qui donna de nouvelles forces à sa douleur : Mais ce qui acheva de la mettre au desespoir fût ce qu'elle lut sur un autre arbre ou il avoit écrit ces parolles ; *Ie lui eusse, donné non seulement ma personne mais encore mes Etats & ma vie si elle eut eu quelque consideration pour un miserable Prince qui l'aimoit plus que soi même, mais aprés ce que j'ai veu de mes yeux je n'ai plus d'autre parti à prendre que de fuir cette ingratte á qui je dis un dernier adieu.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Elle ne pût achever de lire ces parolles sans se fondre en larmes, & ce mot de Prince que le Comte avoit mêlé tout exprés pour lui donner plus de regret de sa perte aiant fait l'effet qu'il en attendoit, Elle sentit sa douleur dans toute son étendüe. Ses larmes ne durerent pas long tems son cœur étant si serré qu'à peine pouvoit elle seulement respirer, si bien qu'on eut dit que c'étoit plutôt une personne agonisante qu'une personne qui étoit encore en vie. Enfin aprés qu'elle eut souffert tout ce que l'on peut souffrir dans la plus cruelle affliction, Elle se résolut d'éxequuter ce qu'elle avoit projetté il y avoit quelques jours, c'est à dire de chercher son amant partout le monde jusques à ce qu'elle l'eut trouvé.

Cette entrepriſe cependant étoit difficile n'aiant jamais eu de particulier avec lui, ne sachant d'ou il étoit, n'y quel chemin il avoit pris.

En

En effet elle n'en avoit aucune connoissance que ce qu'elle venoit d'en avoir par ce qu'elle avoit trouvé écrit sur cet arbre, mais quand ce vint à l'exequution il n'y eut sorte de peine qu'elle ne ressentit. Tantôt elle se representoit ce qu'on diroit d'elle dans le monde, tantôt à quels hazards elle s'exposoit, & enfin la foiblesse de son sexe, & le danger qu'il y avoit d'être reconnüe; Cependant elle surmonta toutes ces choses à la reserve du scrupule qui lui étoit inspiré par sa vertu. Comme elle rendoit un furieux combat qui laissoit encore la chose indécise, Lopés survint à propos qui acheva de la déterminer; Car s'imaginant que son honneur en seroit bien plus en seureté pour être dans la compagnie d'un homme dont elle connoissoit la modération, Elle ne l'eut pas plutôt veu qu'elle lui fit part de ce qui s'étoit passé & du dessein qu'elle avoit pris de chercher

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

le Comte pour réparer sa faute en quoi elle esperoit qu'il ne l'abandonneroit pas.

Il n'est pas imaginable combien Lopês fût surpris & affligé au même tems de sa résolution : Il fit tous ses efforts pour la détourner de ce dessein lui representant non seulement ce qu'elle s'étoit representée elle même, mais encore tout ce que son esprit & la nécessité présente lui pouvoit suggerer. Quand il lui eut fait un detail de toutes ces choses il lui dit encore pour l'en dissuader d'avantage qu'elle ne devoit point esperer qu'il devint le compagnon de ses égaremens, mais voiant que tout ce qu'il lui disoit ne faisoit que l'irriter, & qu'elle étoit enfin résolue à s'en aller toute seule il fit de nécessité vertu, & lui promit malgré lui de ne l'abandonner de sa vie.

Quand il lui eut fait cette promesse îl ne fût plus question que de re-

réſoudre en quel équipage elle devoit partir. Lopes jugea à propos de lui faire cacher ſon ſexe pour éviter la mediſance & les inconveniens qu'attire la beauté. Il fût chargé de lui faire faire des habits & d'acheter des chevaux, & s'étant aquitté de cette commiſſion avec beaucoup de regret, comme ils vinrent à raiſonner ſur la route qu'ils devoient prendre ils ne crurent pas qu'il fallut chercher leur homme dans aucune des provinces qui compoſent aujourd'hui la Monarchie Eſpagnolle ; Ce païs étoit occupé la plûpart par les Mores, & il n'y avoit gueres d'apparence qu'on pût rencontrer parmi des barbares un homme du merite & de la trempe de celui qui faiſoit entreprendre ce voiage à cette fille : C'eſt pourquoi ils s'acheminerent en Catalogne ou aprés s'être peu arrêtés à cauſe qu'ils ne ſoupçonnoient pas d'y rencontrer ce qu'ils cherchoient, ils paſſerent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

les Pireennées, & visiterent la Cour des Princes qui regnoient en deça, mais sans que cette aimable personne trouvat aucun soulagement à ses douleurs.

Il ne lui ariva rien dans toutes ces Cours digne d'être rapporté si ce n'est l'avanture qu'elle eut dans celle du Roi d'Angleterre laquelle eut d'étranges suittes. Quoique cette belle personne eut beaucoup de chagrin & que son teint fût terni par ses infortunes, Elle ne laissa pas de plaire à beaucoup de monde : La plûpart des femmes abusées par ses habits trouvoient même dans son air une certaine langueur qui leur inspiroit de l'amour, desorte que la fille d'un Milord en fût tellement épriſe qu'elle passa par dessus toutes les considerations de son sexe pour lui témoigner ce qu'elle se sentoit pour elle. Si cette malheureuse passion n'eut point agi sur la fille de l'Admirante Elle eut été extreme-

ment

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

nent ſurpriſe à une déclaration qui lui convenoit ſi peu, mais ne la reſſentant que trop elle même, Elle ne pût que plaindre cette fille ſans lui donner aucun ſoulagement. Cependant comme elle en uſoit avec elle avec beaucoup de bonté, cette malheureuſe en conçeut de l'eſperance, & cette eſperance accrut encore ſon amour, mais il y eut encore une autre circonſtance qui acheva de la ſéduire : Cette Angloiſe étoit fille d'honneur de la Reine d'Angleterre, & la fille de l'Admirante allant tous les jours à la Cour pour voir ſi ſon amant n'y paroiſſoit point, l'autre prit cette aſſiduité pour un effet de ſon amour, ainſi croiant qu'elle lui fairoit autant de plaiſir qu'elle s'en fairoit à elle même de ſe montrer facile, Elle lui parla des yeux au commencement & aprés de la langue quand elle vit qu'elle n'entendoit point le langage des yeux. La fille de l'Admirante

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſurpriſe au dernier point de cette effronterie rougit à ce diſcours, & ſachant quel obſtacle la nature avoit mis au contentement de cette fille, Elle réſolut pour lui rendre le repos qu'elle lui avoit oté de s'en aller ailleurs, puis qu'auſſibien le ſejour qu'elle avoit fait en Angleterre lui avoit été inutile.

La froideur avec laquelle la fille de l'Admirante avoit reçeu le compliment d'Andegiſe, c'eſt ainſi que s'appelloit la fille du Milord, donna tant de chagrin à cette Angloiſe qu'elle ſentit tout à coup changer ſon amour en une haine implacable. Quoi diſoit elle, j'aurai été aſſez foible & aſſez folle pour prier un homme & mes prieres n'auront été ſuivies que d'un refus ! Comment Andegiſe ne meurs tu pas aprés cela ! Ou comment ſouffres tu que ce malheureux voie le jour aprés une telle offenſe ! Qu'elle confuſion pour toi continüoit elle, d'avoir mis ton ſecret

ret entre les mains de cet ingrat, x quel triomphe pour lui de savoir ue tu l'adores & qu'il te mepriſe. Ne vois tu pas qu'il t'insulte à tous nomens? chacun de ſes regards ne e reproche que trop ton infamie, & comment peux tu ſoutenir la veüe d'un homme qui à de ſi grands a- zantages ſur toi!

Elle nouriſſoit ſon averſion par de ſemblables diſcours quand le dé- part de la fille de l'Admirante la fit réſoudre à une étrange extrémi- té pour en tirer vengeance. Sachant qu'elle n'attendoit qu'un vent favo- rable pour paſſer la mer elle ne vou- lut pas qu'elle s'en allat ainſi ſans reſſentir l'effet de ſa rage; C'eſt pourquoi elle la fût accuſer de l'a- voir voulu ſéduire pour attenter à la vie du Roi & de lui avoir pro- poſé le poiſon ce qu'elle inventoit adroitement, par ce que comme c'é- toit la coûtume de ce tems là que les filles de la Reine donnaſſent à

boire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

boire au Roi, Elles étoient en état d'exequuter un ſi pernicieux deſſein ſuppoſé qu'elles euſſent été aſſez méchantes pour en concevoir la volonté ; Mais le Roi ſe laiſſant abuſer par ce menſonge il donna ordre au même tems qu'on arretat la fille de l'Admirante. Cela fût fait lors qu'elle y penſoit le moins & on la conduiſit dans les priſons de Londres ou on la traita comme une perſonne qu'on croioit atteinte de crime Leze Majeſté.

Quoique cette avanture fût trés facheuſe il lui étoit aiſé néanmoins de s'en tirer ſi elle eut voulu ſe faire connoître & dire ce qui s'étoit paſſé entre Andegiſe & elle, mais aimant autant mourir que de perdre cette fille de réputation & de découvrir le ſujet de ſon déguiſement, Elle attendit tout de la fortune, ou plutôt de ce qu'il plairoit au ciel d'ordonner de ſa perſonne, deſorte que quand elle vint à paroître devant

ſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſes juges elle ſe contenta de nier la choſe ſans témoigner ni colere ni emportement contre ſon accuſatrice. La ſerenité que lui donnoit ſa bonne conſcience avec le deffaut de preuves aiant embarraſſé les juges ils furent rendre conte au Roi de l'affaire, & lui en aiant dit ce qu'ils en penſoient, ce Prince qui ne vouloit ni punir ſun innocent, ni laiſſer échaper un coupable ſe trouva bien embarraſſé lui même.

Cependant comme la coûtume d'Angleterre étoit qu'en cas qu'on ne pût juſtiffier une choſe par témoins il étoit permis de la juſtiffier par les armes, le Roi dit à Andegiſe qu'elle trouvat une perſonne pour ſoutenir ce qu'elle avoit avancé, & fit dire à la fille de l'Admirante qu'elle en cherchat une autre de ſon côté pour prendre ſa deffenſe ſinon qu'elle ſongeat à la prendre elle même: Ce commandement jetta cette belle affligée dans un grand em-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

embarras, Elle ne connoiſſoit perſonne dans cette Cour à qui elle pût faire cette priere, & quand elle y auroit connu quelqu'un il n'y avoit gueres d'apparence qu'il eut voulu mettre ſa vie en danger pour une malheureuſe qu'on accuſoit de crime Leze Majeſté. D'aillieurs elle étoit accuſée par Andegiſe qui outre qu'elle étoit fille d'honneur de la Reine, étoit encore des mieux apparentées du païs ce qui arretoit la bonne volonté qu'on eut pû avoir pour elle par la crainte de s'attirer l'indignation d'une famille ſi puiſſante.

Quoi qu'il en ſoit le Roi n'avoit donné qu'un mois pour ſe préparer à ce combat & ce terme expiroit au lendemain, quand la fille de l'Admirante qui avoit fondé ſes eſperances ſur le bras de Lopés ſe vit fruſtrée de ce ſecours par une mort précipitée qui enleva ce pauvre homme en moins de rien de regret qu'il avoit de la voir à la veille de perir pour

ne

ne l'avoir pas voulu croire. Il n'eſt pas poſſible de dire combien elle ſe trouva ſenſible à cette perte ; Le beſoin qu'elle avoit de Lopes le lui rendoit encore plus cher, & elle ſe voioit par la au plus pitoiable état qu'une fille puiſſe jamais ſe trouver. Elle verſa des l'armes en ſi grande abondance que quelque mal que lui voulut Andegiſe elle n'eut pû ſe deffendre d'être touchée de ſes malheurs ſi elle l'eut veüe accablée comme elle étoit de ſon infortune. Dans cette facheuſe extremité elle fit de neceſſité vertu, & aprés s'être armée de réſolution elle receuillit toutes ſes forces pour ſe préparer le lendemain au combat puiſque perſonne ne s'y préparoit pour elle.

Mais comme ſi la fortune lui eut envié le peu de repos qu'elle goutoit, on lui vint dire que celui qui avoit entrepris la deffenſe d'Andegiſe & contre qui elle devoit avoir affaire étoit l'homme le plus redoutable de tout

toutc le Roiaume. Celui qui le lui vint dire prit encore plaiſir à lui éxagerer tous les combats ou il s'étoit trouvé & dont il étoit toujours ſorti à ſon avantage ; Cela l'intimida de telle ſorte que cet homme lui vit changer tout d'un coup de couleur, mais elle étoit bien excuſable en cela & il n'y en à point qui n'eut tremblé à ſa place, car la ſuitte de ces ſortes de combats étoit terrible & affreuſe tout enſemble pour celui qui ſuccomboit ſous ſon ennemi ; Il devoit être brûlé tout vif ſelon les loix du païs qu'on lui avoit fait entendre tout exprés pour rendre ſon deſeſpoir encore plus grand, c'eſt pourquoi elle reſſentoit d'avance tous les tourmens dont elle étoit menacée, & ſe figurant déja d'être attachée au poteau avec le feu autour d'elle, tous ces triſtes appareils qui accompagnent une mort ſi cruelle lui revenoient à tous momens à la memoire, ainſi tout ſon ſang ſe glaçoit, tous

tous ſes cheveux lui dreſſoient à la tête, & je m'étonne que la crainte d'une ſemblable mort ne lui donnat une mort effective.

Ce fût dans un ſi cruel état qu'elle rappella dans ſa memoire ſes félicités paſſées, ſa naiſſance illuſtre, les douceurs d'une vie aiſée, l'amitié paternelle, les tendreſſes d'une mere, l'adoration de toute une Cour, & enfin tout ce qu'elle eut pû eſperer dans le rang que tenoit ſon Pere & avantagée comme elle étoit de toutes les graces de la fortune & de la nature, puis faiſant refflexion qu'elle n'étoit decheüe de tout cela que par une malheureuſe paſſion il n'y eut ſorte de confuſion qu'elle ne reſſentit pour ſa foibleſſe : Cependant n'y le reſſouvenir de tant de felicités qu'elle avoit perdües, n'y la crainte d'un terrible avenir ne lui firent rien dire d'indigne contre le Comte, au contraire ſe ſentant ſoulagée de penſer en lui, Elle ſe repreſenta mille fois qu'elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

qu'elle ne seroit pas reduitte au miserable état ou elle se trouvoit s'il en avoit connoissance.

Elle passa toute la nuit qui préceda son combat dans des transes mortelles, & l'heure étant venüe de se rendre sur le champ de bataille on l'arma comme c'étoit la coûtume, mais elle étoit si foible que ceux qui lui mirent ses armes n'en présagerent rien de bon; En effet elle succomboit déja sous le poids, & l'eau lui découloit du visage en si grande quantité qu'elle n'étoit gueres en état de combattre. Enfin quand elle se vit en presence de son ennemi & qu'il fût question de l'attaquer Elle pousſa son cheval contre lui, mais n'aiant pas la force de soutenir sa lance elle la laissa tomber à moitié chemin & tomba elle même avant que de celui contre qui elle couroit eut le tems de la joindre. Aussitôt son ennemi proffitant de sa foiblesse mit pied à terre avant qu'elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

le ſe ſût relevée, & aprés lui avoir ôté ſon épe il lui fit avoüer qu'elle étoit vaincüe.

D'abord que le Roi qui étoit preſent eut veu l'iſſüe de ce combat il commanda qu'on enchaînat cette miſerable, & qu'on l'attachat au poteau qui étoit tout prêt avec le bucher ou elle devoit finir ſes jours. On l'y conduiſit plus morte que vive, & un des valets de l'exequuteur avoit déja allumé la paille pour y mettre le feu, quand un homme de bonne mine & qui montoit un cheval de grand prix aprés avoir fendu la preſſe & reconnu la fille de l'Admirante retint le bras à ce valet s'écriant qu'il ſe donnat de garde de paſſer outre juſques à ce qu'il eut parlé au Roi & ſu ſa derniere volonté. L'air de commandement qu'avoit cet homme fit ſurſeoir l'exequution, chacun cependant demeura attentif à ce que fairoit cet inconnu, & voiant qu'il pouſſoit droit

ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ou étoit le Prince on courut de ce côté là pour entendre ce qu'il avoit à lui dire. Quand il fût auprés de ſa Majeſté il ſe jetta à ſes pieds, & lui embraſſant les genoux ſans vouloir jamais les quitter; ſi vôtre Majeſté lui dit il, ne ſe veut rendre coupable du plus grand crime qui fût jamais & ſe ſentir des remords le reſte de ſes jours, qu'elle ne ſouffre pas qu'on puniſſe une innocente & qui eſt bien éloignée des penſées qu'on lui veut imputer. Je la connois, elle appartient à des gens de qualité, & vôtre Majeſté demeurera bien ſurpriſe quand je lui apprendrai que c'eſt une fille, c'eſt pourquoi l'on ne doit pas préſumer qu'elle s'eſt mal deffendüe comme j'entends dire ici par ce qu'elle étoit preſſée des remords de ſa conſcience, l'on ſait que la foibleſſe eſt le partage de ſon ſexe, & je ne dirai rien d'avantage pour excuſer ce qu'elle à fait, tout ce que je puis dire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Hire c'eſt que je ſuis caution qu'elle n'eſt ni coupable, ni même capable de concevoir un crime auſſi noir que celui dont on l'accuſe, & je le ſoutiendrai contre qui voudra ſoutenir le contraire.

La bonne mine de celui qui parloit avec ce qu'il avoit dit du ſexe de la fille de l'Admirante toucha le Roi, mais comme il n'étoit pas en uſage en Angleterre de faire grace aprés qu'on avoit accordé le combat, le Roi ne voulut pas quoi qu'il fût porté à la miſericorde décider de la choſe de lui même, & aprés en avoir pris conſeil ſur le champ, Je ſuis faché répondit il à cet inconnu, de ne te pouvoir accorder ce que tu me demandes, les loix de mon Roiaume veulent qu'aprés qu'un perſonne eſt demeurée vaincüe, cette perſonne ſoit cenſée coupable & recoive la punition qui eſt düe à ſon crime. Mais comme tu m'as dit que c'étoit une fille tout

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ce que je puis faire pour toi c'eſt de te permettre un nouveau combat ſi tu juſtiffies ſon ſexe, mais je t'avertis que les loix du païs t'impoſent de te battre contre trois l'un aprés l'autre, & que ſi tu es vaincu par l'un des trois tu ſera brûle vif toi même avec celle dont tu entreprends la deffenſe ſans que tu puiſſe jamais eſperer de miſericorde.

Le Roi aprés lui avoir tenu ce diſcours lui demanda s'il prenoit aſſez d'intereſt en cette perſonne pour mettre ſa vie en ſi grand danger, & l'inconnu lui aiant témoigné qu'il étoit preſt d'en faire encore d'avantage pour elle, ſa Majeſté commanda à Andegiſe de chercher trois Chevaliers qui ſe chargeaſſent de ſa cauſe. Alors tous ſes parens s'offrirent à l'envi l'un de l'autre, & il y en eut deux qu'elle choiſit avec celui qui avoit déja combattu pour elle: L'inconnu ſans s'en étonner d'avantage vouloit terminer ce differ-

rent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

rent à l'heure même & témoignoit ſon grand courage par ſa grande réſolution, mais la choſe fût remiſe au lendemain; & étant queſtion de juſtiffier auparavant le ſexe de la fille on s'en fût à elle. On la trouva evanoüie de ſorte que lui aiant découvert le ſein ſans qu'elle y pût mettre aucun obſtacle, il fût aiſé de reconnoître la verité.

Quand on n'eut plus lieu de douter de ſon ſexe on l'emporta hors de là ſans qu'elle eut aucune connoiſſance & même ſans qu'elle donnat aucun ſigne de vie. Aprés qu'on l'eut fait revenir à force de remedes comme elle avoit l'eſprit prévenu de la mort qu'elle devoit ſouffrir elle ſe crut morte effectivement, & prenant tous ſes gardes pour autant d'eſprits elle n'oſoit leur rien dire n'y leur demander ou elle étoit. Ces gardes la voiant revenüe de ſon évanoüiſſement s'en allerent de leur côté ſans lui tenir aucun diſcours:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Ils se contenterent de demeurer en sentinelle dans l'antichambre suivant ce qui leur avoit été commandé. Enfin aprés bien des pensées diverses elle ne savoit que croire de l'état ou elle étoit quand celui qui avoit entrepris sa deffense aiant demandé permission au Roi de la voir il entra dans sa chambre ce qui la persuada tout à fait qu'elle étoit en l'autre monde, car elle le reconnut en même tems pour celui quî l'avoit sauvée du feu & du sanglier. C'est pourquoi voulant lui témoigner ce qu'elle en pensoit, Helas ! sécria-t-elle, c'est donc vous que j'apperçois, & se pouroit il bien que l'amour vous eut fait mourir comme l'amour m'a fait mourir moi même. Ah Dieux continua-t'-elle, que vôtre départ fût promt & vôtre colere précipitée ; Je n'aurois pas eu de peine à me justiffier si vous m'en eussiez donné le tems, mais les apparences étoient tellement contre

moi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

moi que vous préferates un éxil volontaire à tout ce que je vous pouvois dire à ma décharge pour vous faire connoître vôtre erreur & mon innocence. Si les morts reprit elle, savent ce qui se fait en l'autre monde vous savez combien j'en ai soufsert de peine, & qu'aprés vous avoir cherché en mille endroits j'ai enfin trouvé une mort injuste & terrible, mais dont je me réjoüis maintenant puisqu'elle me rejoint à la seule personne qui m'eut pû rendre la vie agréable.

L'inconnu ne fût point surpris de ce discours sachant l'extremité ou elle avoit été réduitte & d'ailleurs le sujet qu'elle avoit de parler de la sorte, car cet inconnu n'étoit autre que le Comte lequel promenant son desespoir de Cour en Cour étoit arivé en Angleterre si à propos que s'il eut tardé un moment d'avantage c'étoit fait de la vie de sa maîtresse. Cependant quoique comme je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

viens de dire il ne s'étonnat pas beaucoup de la penſée ou elle étoit, il en fût réanmoins ſi touché qu'il ne pût retenir ſes larmes. Enfin aprés avoir pleuré amerement il la tira de ſon erreur en lui faiſant entendre l'état ou elle étoit ce qui affligea fort cette belle perſonne à cauſe du peril ou il s'expoſoit pour l'amour d'elle.

Aprés qu'ils ſe furent fait entendre tous deux qu'ils n'étoient point changez depuis qu'ils ne s'étoient veüs, & qu'ils ſe furent racontés l'un à l'autre ce qui leur étoit arivé depuis leur ſéparation, ils oublierent ſi bien le peril qui les menaçoit qu'ils s'abandonnerent tout à la joie. Que je ſuis heureux diſoit le Comte d'avoir ſauvé la vie à ma chere maîtreſſe & de la retrouver encore fidelle lorſque je la crois infidelle. Qu'elles plus grandes marques lui puis je demander de ſon amour que ce qu'elle à fait pour moi. Mais non

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

non réprenoit il un moment aprés, je ne ſuis pas ſi heureux que je m'imagine, & comment ſerois je content de ma fortune aprés lui avoir cauſé tant de peines & de fraieurs par mes injuſtes ſoupçons : Que puis je jamais faire qui lui faſſe oublier le ſujet qu'elle à de me vouloir du mal, & par quels ſervices eſperer jamais mon pardon. La fille de l'Admirante ne demeuroit pas ſans réponſe à ces parolles, & il y avoit entr'eux une ſi grande émulation à ſe dire des douceurs que l'un ne les finiſſoit point que l'autre ne les recommençat ; je crois même qu'ils ne les euſſent finies de leur vie ſi les gardes ennuiés d'une ſi longue converſation n'euſſent averti le Comte qu'il etoit tems de ſe retirer : Ce commandement les fit alors reſſouvenir de l'état ou ils étoient & ce reſſouvenir leur donna de grandes peines & de grandes mortifications.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

La nuit s'étant écoulée sans que ni l'un ni l'autre goûtat aucun repos tant à cause de leur amour que du peril ou ils étoient, le Comte qui voioit que l'heure du combat s'approchoit fit seller le meilleur de ses chevaux, & montant dessus il s'en fût sur le champ de bataille. Aprés que les autres s'y furent rendus le Roi qui s'y étoit rendu lui même commanda qu'on amenat la prisonniere pour être punie ou être declarée innocente suivant l'évenement du combat; Mais afin que personne ne doutat du sujet qu'il avoit eu de faire differer son supplice il voulut qu'elle parut avec des habits convenables à son sexe, & il lui en envoia tout exprés. Quoi qu'en l'état ou le destin l'avoit réduitte il soit aisé de comprendre qu'elle n'avoit ni ce teint fleuri ni ces agrémens qu'elle avoit dans une meilleure fortune elle ne laissa pas de paroître une des plus belles personnes du monde; Le Roi même

me fut si touché de sa beauté qu'il eut regret de n'avoir pas passé par dessus les formes ordinaires pour lui sauver la vie. Enfin ne croiant pas que celui qui avoit entrepris sa deffense en pût sortir à son honneur à cause qu'il avoit affaire à trois des plus braves hommes de toute l'Angleterre, il songeoit déja comment il la pouroit tirer de peril, quand il fût distrait de ses pensées par la contestation qu'il y avoit entre ces trois hommes à qui combattroit le premier.

Celui qui avoit déja combattu pour Andégise ou pour mieux dire celui qui avoit eu envie de combattre pour elle, prétendoit que comme il lui avoit offert le premier ses services & ébauché la victoire, c'étoit à lui encore à entrer en lice le premier, les autres disoient au contraire que comme il avoit déja combattu c'étoit à eux de combattre. Et leur contestation s'échauffoit si fort qu'ils étoient prêts de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

tourner leurs armes l'un contre l'autre si le Roi n'eut terminé ce different ordonnant que celui quî avoit déja combbattu combattroit encore le premier. Le Roi leur aiant imposé silence de cette maniere, les deux combattans pousserent leurs chevaux l'un contre l'autre, & le coup fût si violent qu'aprés avoir brisé leurs lances sur leurs écus leurs chevaux allerent donner de la croupe en terre, mais leurs maîtres les aiant fait relever en leur faisant sentir l'éperon, ils mirent l'epée à la main & se porterent de si rudes coups, que l'on vit bien qu'ils partoient de la main de deux aussi braves hommes qu'il y en eut dans le monde. Enfin aprés que chacun de son côté n'eut rien oublié pour remporter la victoire, le Comte qui croioit sa réputation flétrie par la longueur du combat, & qui d'aillieurs étoit animé par le ressouvenir qu'il combattoit pour la personne aimée, fit de

si

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſi grands efforts qu'aprés avoir porté un coup ſur la tête de ſon ennemi il le vit chanceller, mais tandis qu'il chancelloit il lui en donna encore un autre qui acheva de le faire tomber. Il mit pied à terre au même tems pour achever ſa victoire mais il n'eut pas beaucoup dechoſes à faire pour cela, car ce qui attachoit le caſque de l'aure s'étant détaché par ſa chutte ſa tête demeura à découvert & il ne tenoit qu'au Comte de la lui abbattre, mais voiant qu'il vomiſſoit déja beaucoup de ſang par la bouche a cauſe de la grandeur des coups qu'il avoit reçeus ſur ſon caſque; il ne voulut pas rendre ſa victoire plus ſanglante & ſe contenta de lui faire demander la vie aprés qu'il lui eut fait voir qu'il étoit en état de la lui oter.

Il eſt difficile de dire qui eut le plus de joie de l'iſſüe de ce combat ou du vainqueur, ou de la fille de l'Admirante, ou du Roi; Car quoi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

que par le danger que les deux premiers y couruſſent ils duſſent ſelon toutes les apparences y être plus ſenſibles que ſa Majeſté, il eſt vrai néanmoins que ce Prince étoit tellement épris de la fille de l'Admirante que l'on eut dit qu'il s'agiſſoit non ſeulement de quelqu'une de ſes provinces dans ce combat, mais encore de ſa Couronne & de ſa vie: C'eſt pourquoi comme il n'étoit encore terminé qu'à demi, il s'aviſa pour éviter ce qui en pouvoit ariver de facheux de remettre le reſte au lendemain. Il feignit de ſe trouver mal ce qui ne lui permettoit pas d'en voir l'iſſüe, & pour cacher mieux cette feinte indiſpoſition il garda le lit tout le reſte du jour. Cependant pour ne pas mettre la fille de l'Admirante en de nouveaux dangers il fit dire ſous main à Andégiſe qu'il lui conſeilloit de ſe déſiſter de ſon accuſation à quoi il ne fût pas difficile de la porter, car aprés

aprés avoir veu la deffaite d'un de ceux qui avoient entrepris sa deffense & même de celui qui passoit pour être le plus brave & le plus déterminé, Elle apprehendoit que les autres n'y réussissent pas mieux & voioit par là la fin de sa vie: Car la coûtume d'Angleterre vouloit aussi qu'en cas que ceux qui combattoient pour elle fussent vaincus, elle subit la même peine que celle qui étoit preparée au parti contraire. D'ailleurs son ressentiment aiant perdu beaucoup de sa force par la connoissance du sexe de son ennemie Elle fût bien aise des propositions que lui fit faire le Roi, mais comme aprés avoir choisi ceux qui devoient la deffendre elle ne pouvoit rien faire sans leur consentement il fallut les préparer à se désister du combat, & comme elle avoit honte aprés les avoir emploiés de leur faire paroitre qu'elle eut été capable de former une fausse accu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſation, Elle leur dit que ce qu'elle en faiſoit n'étoit que pour obeïr aux ordres du Roi qui étoit devenu amoureux de la fille de l'Admirante.

Il eſt impoſſible de juger ſi elle avoit une particuliere connoiſſance de la choſe ou ſi elle étoit bien aiſe de mettre le Roi en jeu pour cacher ſon infamie. Quoi qu'il en ſoit ceux ci furent ravis d'avoir un prétexte honête pour ne ſe pas éprouver contre un homme qui leur paroiſſoit déja ſi redoutable, & donnerent les mains à tout ce qu'elle vouloit. Cependant pour ſe diſculper envers le Comte qui en auroit pû concevoir méchante opinion de leur valeur, ils lui firent dire que le Roi leur avoit commandé d'en uſer de la ſorte, & pour lui rendre ce commandement plus vraiſemblable ils lui apprirent l'amour naiſſant de ce Prince.

Je n'ai garde d'entreprendre de repreſenter le deſeſpoir du Comte à cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

cette nouvelle, & quoique par la connoissance qu'il eut que les armes étoient journalieres il dut être bien aise d'être délivré de deux ennemis dangereux & de mettre la vie de sa maîtresse en seureté, néanmoins contant pour rien le peril ou ils eussent été exposés l'un & l'autre s'il lui eut fallu achever son combat au prix de l'amour du Roi, il n'y eut ni regrets qu'il ne fit ni injustice dont il n'accusat le sort. Quoi disoit il, aprés avoir enduré tout ce qu'on peut endurer dans le plus cruel soupçon, aprés avoir passé des années entieres sans recevoir de soulagement dans mes miseres, aprés avoir erré de païs en païs comme un fugitif & un vagabond enfin je ne reconnois donc mon erreur & ne retrouve ma maîtresse que pour être plus asseuré de sa perte. Pourquoi falloit il apprendre ton innocence & ton amour pour joüir si peu de l'un & de l'autre! Pourquoi falloit il hazarder

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

zarder ma vie pour en voir receüillir le fruit à mon rival! Que j'euſſe été bien plus heureux continuoit il, de n'aborder jamais dans ce malheureux païs, ſi tu y fuſſes morte injuſtement j'aurois toujours eu la conſolation de n'en rien ſavoir, mais ſavoir que tu m'as aimée & que tu ne me quittes que pour un autre c'eſt à quoi je ne puis penſer ſans entrer dans un deſeſpoir épouvantable.

Il diſoit ces dernieres parolles aprés s'être entretenu tout ſeul des efforts que fairoit le Roi pour gagner ſa maîtreſſe, & il ne croioit pas qu'elle eut jamais la force de ſe deffendre de tous ces charmes qui accompagnent l'amour d'un grand Roi: Car enfin il ſe rendoit juſtice & quoi qu'il fût né ſouverain, il ſavoit bien la difference qu'il y avoit entre un Roi d'Angleterre & un Comte de Barcelonne. Pendant qu'il ſoupçonnoit ainſi ſa maîtreſſe de plus d'ambition que d'amour, le Roi qui aprés

ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ce qu'il lui avoit veu entreprendre pour elle ne croioit pas qu'il en eut jamais tant fait à moins que de l'aimer & même de l'aimer passionnement & d'en être aimé de même se sentit pressé de jalousie ; Et pour découvrir s'il s'étoit mépris ou non il le fit venir devant lui. Il lui demanda qui il étoit, de quel païs, & d'ou il connoissoit cette fille, & comme le Comte ne s'étoit point préparé à cette demande il s'en trouva surpris & demeura quelque tems sans lui répondre : Mais craignant que le Roi ne jugeat mal de son silence il lui répondit enfin aprés avoir songé quelque tems à ce qu'il avoit à lui dire, qu'il étoit Gentilhomme du Roiaume d'Arragon & proche parent de la fille de l'Admirante. Il lui cachoit ainsi sa naissance & son amour tant à cause de quelques guerres ou il avoit pris parti contre lui pour raison dequoi il craignoit son ressentiment, que pour ne pas exposer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

poſer ſa maîtreſſe à la médiſance. Mais il ne ſut un moment aprés s'il avoit bienfait ou non de lui déguiſer ainſi la vérité car le Roi levant les yeux au ciel, je ſuis ravi lui dit il, que ce que tu me viens de dire me laiſſe en état de te faire tout le bien que tu mérites à quoi je n'aurois pas été porté ſi volontiers ſi tu m'euſſes appris autre choſe de ta fortune. Quoiqu'il en ſoit ſois aſſuré qu'en conſideration de ton courage & du mérite de ta parente je te rendrai ſi puiſſant qu'il n'y aura perſonne dans ma Cour de quelque condition qu'il ſoit qui ne te porte envie. A ces mots il l'embraſſa avec de grandes marques d'affection, mais qui au lieu de lui être agréables jetterent le deſeſpoir dans ſon ame par la conſidération de ce qui en étoit cauſe.

Cependant comme il avoit de l'eſprit & du jugement il voulut prévenir les ſuittes d'une paſſion dont les commencemens lui faiſoient déja

tant de peine, & aprés avoir re-
nercié le Roi de ſa bonne volonté,
lui dit qu'il y avoit des raiſons
reſſantes qui ne lui permettoient
as de demeurer plus long tems dans
Cour, qu'ainſi il le ſupplioit de
ui accorder ſon congé, & que tou-
e la grace qu'il lui demandoit étoit
le donner une eſcorte à la fille de
'Admirante juſques à la ſortie de
es Etats, afin que s'il reſtoit encore
quelque animoſité contre elle à ſes
nnemis ils ne fuſſent pas en état de
ui faire du mal. Le Roi qu'il at-
aquoit par le plus ſenſible en lui
arlant d'emmener avec lui cette
elle perſonne fût touché de ces pa-
olles,& pour lui oter toute eſperan-
ce d'obtenir ce qu'il demandoit,
Quelques affaires lui répondit il,
qui te puiſſent appeller aillieurs ap-
prens qu'elles ne ſont pas ſi preſſées
que je ne veuille réparer auparavant
le tort que j'ai fait à ta parente,
c'eſt pourquoi je veux que tu ſois
témoin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

témoin toi même de ce que j'ai eu vie de faire pour elle. Le Comte voulut repliquer mais le Roi lui ferma la bouche en lui disant que tout ce qu'il lui pouroit alleguer la dessus seroit inutile, que néanmoins s'il avoit tant d'affaires aillieurs il ne s'opposoit pas qu'il ne les allat faire pourveu qu'il n'emmenat point avec lui cette belle personne.

Peu s'en fallut que le Comte ne témoignat à ces paroles combien il étoit sensible à ce procedé, mais enfin aprés s'être fait beaucoup de violence il considéra sagement qu'il étoit dangereux de s'attirer la colere d'un grand Prince qui pouvoit tout ce qu'il vouloit, & à qui il étoit inutile de résister : C'est pourquoi dissimulant son ressentiment il témoigna au Roi qu'il étoit faché d'avoir insisté si long tems sur son départ, & que puisqu'il avoit assez de bonté pour vouloir faire leur fortune il s'en remettoit à lui & fairoit gloire de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

le lui obéir en toutes choſes. Le Roi qui avoit conçeu quelque ſoupçon du commencement de ſon diſcours fût bien aiſe que la ſuitte en fût differente, & ſe ſentant l'eſprit ſoulagé de ce que le Comte venoit de lui dire il lui donna de nouveaux témoignages de ſa bonne volonté; Même pour lui faire voir que les effets répondoient aux parolles il lui fit préſent à quelques jours de la d'une des plus belles charges de la Cour qui étoit vacante par la mort d'un des plus grands Seigneur d'Angleterre, & il y attacha auſſi de ſi fortes penſions que s'il n'eut pas été amoureux ou plutôt qu'il n'eut pas été ſouverain lui même il eut eu tout ſujet de ſe loüer de ſa liberalité.

Juſques là tout ce qu'avoit fait le Roi avoit été ſans aucune apparence d'intereſt, & il n'avoit veu la fille de l'Admirante que comme on voit une perſonne indifferente & pour

pour qui on à plus d'eſtime que d'a
mour, mais aprés avoir fait ce qu'i
venoit de faire pour le Comte i
crut l'avoir aſſez favoriſé pour l'ob
liger à en avoir de la reconnoiſſan
ce, c'eſt pourquoi lui découvran
ſon amour il le pria de s'entremet
tre pour lui auprés de ſa parente
& lui dit tant de choſes pour l'y
obliger que l'autre en connut bien
mieux ſon amour & ſon malheur
Cependant ſa plus grande peine fû
d'être contraint de promettre ſe
ſervices à un homme qui le deſeſpe
roit, mais comme il étoit dange
reux de dire ce qu'il penſoit il fal
lut ſe réſoudre à cette contrainte
& il promit au Roi tout ce qu'i
ſouhaittoit de lui.

Aprés qu'il lui eut fait cette pro
meſſe le Roi qui ne lui avoit pa
laiſſé juſques là toute la liberté d'en
tretenir la fille de l'Admirante com
me il eut bien voulu commmand
qu'on les laiſſat ſeuls enſemble &
tou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

tout auſſi long tems qu'ils voudroient. Le Comte ſe ſervant de cette permiſſion pour lui témoigner ſa douleur n'oublia rien de ce qui pouvoit l'attendrir. Il lui fit voir un amour tendre, honête, & desintereſſé, & donnant bien d'autres couleurs à celui que le Roi avoit pour elle, il lui demanda quel parti elle prendroit ou d'être la femme d'un Comte de Barcelonne ou la maîtreſſe d'un Roi d'Angleterre. La fille de l'Admirante qui avoit beaucoup de vertu & d'amour, & qui ne croioit pas lui avoir jamais donné lieu de lui parler de la ſorte fût outrée extraordinairement à ce diſcours. Elle trouva qu'il lui étoit extrémement deſavantageux ce qu'elle ne ſe put empecher de lui reprocher; Elle lui en témoigna même tant de reſſentiment qu'il eut toutes les peines du monde à la rappaiſer: Mais enfin aprés qu'il lui eut fait connoître que ce qu'il en avoit

fait

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

fait n'étoit que par trop de paſſion & que la crainte étoit inſéparable de l'amour, Elle ceſſa ſes reproches pour partager avec lui la douleur qu'il reſſentoit des deſſeins du Roi : Elle lui dit tout ce qui ſe pouvoit dire pour le raſſurer, mais que lui ſervoient toutes ſes réſolutions contre un ſupreme pouvoir.

Le Roi attendoit le Comte avec impatience pour ſavoir ce qu'il auroit fait, & trouvant qu'il tardoit trop à revenir il s'en fût à l'appartement de la fille de l'Admirante qu'il trouva fermé. Comme les amans ne ſont jamais ſans ſoupçon il préta l'oréille contre la porte, & parmi quantité de parolles qu'il n'entendit que confuſement il crut ouïr des ſanglots & des l'armes, cela l'obligea d'heurter de toute ſa force pour voir ce que cela vouloit dire. La ſurpriſe de ces amans fût grande entendant le bruit qu'on faiſoit, mais elle fût extrême quand ils eurent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

rent reconnu à la voix du Roi que c'étoit lui qui heurtoit ; Aprés avoir taché de se remettre, ils lui furent ouvrir la porte. Le Roi dont le soupçon étoit augmenté par le long tems qu'on l'avoit fait attendre n'eut pas plutôt jetté les yeux sur eux qu'il s'apperceut qu'ils avoient recogné leurs larmes, & voiant par là qu'on le trompoit il fit cent reproches au Comte le menaçant qu'il y donneroit si bon ordre qu'il ne le tromperoit pas d'avantage ; Ainsi aprés l'avoir chassé de là il addressa sa parolle à la fille de l'Admirante & lui dit que pour elle il n'avoit pas lieu encore de s'en plaindre, qu'il lui avoit fait moins de bien que de mal, mais qu'il esperoit dans la suitte lui faire voir tant d'amour & de complaisance qu'elle ne le préfereroit pas seulement à un simple avanturier mais encore au plus grand Roi de la terre : Que cet homme n'étoit qu'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

traitre, qu'il l'avoit chargé de lui dire ce qu'il se sentoit pour elle, mais qu'il s'en trouvoit si mal servi qu'il étoit persuadé qu'il feroit bien doresenavant de ne se remettre de ce soin que sur lui même, qu'ainsi ce seroit de sa bouche qu'elle apprendroit l'empire qu'elle avoit sur son ame & qu'elle y auroit toujours pour peu qu'elle voulut avoir de bonté pour lui.

Le Roi en eut dit d'avantage si la fille de l'Admirante ne l'eut interompu, Elle lui representa ce qu'il devoit à la Reine & ce qu'elle se devoit à elle même puis elle tacha d'excuser le Comte : Mais le Roi ne pouvant souffrir qu'elle prit le parti de son rival lui répondit que c'étoit un ingrat & que s'il ne l'en punissoit pas sur l'heure il lui en avoit toute l'obligation. Puis lui répondant sur ce qu'elle lui avoit opposé de son devoir & de ce qu'il devoit à la Reine, il lui dit qu'à l'égard

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

l'égard de l'un il n'avoit point de méchans ſentimens pour elle, & que pour l'autre comme les Rois ne ſe marioient que pour le bien de leurs Etats ſans avoir veu leurs femmes qu'en peinture, ils étoient bien moins blamables dans leur inconſtance que ceux qui aprés les avoir épouſées par inclination ne laiſſoient pas de faire des amourettes de tous cô.és. Enfin croiant l'ébloüir par l'eſpoir d'une fortune éclattante il lui promit non ſeulement de répandre ſur elle quantité de bienfaits, mais encore de lui faire épouſer ſon favori qui poſſedoit de grands biens & les plus belles charges de la Cour. Cependant il lui envoia des pierreries d'un grand prix qu'elle ne voulut jamais recevoir quelque priere qu'il lui en fit, cela l'obligea à lui en faire des reproches, & croiant que c'étoit le Comte qui l'en détournoit ſous main il eut deſſein de le faire arrêter; Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

considerant qu'une telle violence ne manqueroit pas de faire parler toute l'Angleterre il voulut sauver les apparences, & se résolut plutôt de marier la fille de l'Admirante afin qu'aprés avoir ôté par là toute sorte d'espérance à son rival, il ne s'opposat plus au cours de sa passion. Pour faire reussir ce dessein il jetta les yeux sur ce même favori dont il venoit de parler, & il lui étoit si bien dévoüe qu'il ne douta point qu'il n'y donnat son consentement à la premiere proposition qu'il lui en feroit : En effet il ne lui en eut pas plutôt parlé que celui ci l'assura qu'il étoit prêt de faire tout ce qu'il lui commanderoit.

D'abord que le bruit de ce mariage fût parvenu aux oreilles du Comte son desespoir fût si terrible qu'il ne parla plus que d'exterminer le Roi & de mettre toute l'Angleterre à feu & à sang, mais aprés avoir jetté ses premieres bouraſques

comme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

comme il vint à faire refflexion de qu'elle maniere il s'y prendroit, il vit bien qu'il avoit moins de pouvoir de lui nuire que de volonté, ainſi il fût obligé de prendre d'autres réſolutions, mais pas une ne le pouvant contenter par ce qu'il y trouvoit toujours quelque difficulté il ne ſut à quoi ſe réſoudre. Tantôt il vouloit ſe tranſporter chez les ennemis de ce Prince pour les engager à lui donner ſecours, tantôt il vouloit tirer juſques au dernier homme de ſes Etats pour lui déclarer la guerre, & quelquesfois auſſi il vouloit ſans perdre de tems lui plonger le poignard dans le ſein, mais enfin aiant honte de cette derniere réſolution, & les deux autres lui paroiſſant trop longues & trop incertaines, il déchargea ſa colere ſur le favori du Roi qui quoiqu'innocent de ſon malheur ne laiſſoit pas de lui paroître coupable: C'eſt pourquoi ſans laiſſer rallentir ſon re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

reſſentiment il l'envoia défier au combat ſe doutant bien que comme il avoit autant de fierté que de courage il ne manqueroit pas de l'accepter. Et à la verité il ne ſe trompa pas dans ſon opinion, car celui-ci n'eut pas plutôt entendu qu'il le vouloit voir l'eſpée à la main qu'il ſe rendit ſur le champ de bataille, ou ſans vouloir n'y éclairciſſement n'y parolles il ſe jetta ſur lui de furie : Comme il faiſoit voir en cela plus de courage que de jugement il ne tarda gueres à lui en ariver du mal. Le Comte qui dans le deſeſpoir ou il étoit n'étoit pas en état non plus d'uſer de ſa conduitte ordinaire ſe précipîta pareillement ſur lui, ſi bien que ſongeant tous deux à ſe bleſſer & non à ſe parer des coups qu'ils ſe portoient l'un l'autre ils ſe percerent de part en part, mais retirant leurs epées avec autant de réſolution comme s'ils n'euſſent pas été bleſſés ils re-

com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

commencerent ce combat qui ne pouvoit plus gueres durer tant à cauſe de leur colere que de la quantité de ſang qui ſortoit de leurs bleſſures. En effet le favori du Roi étoit déja ſi foible qu'aiant voulu porter un coup au Comte il ſe laiſſa tomber ſur la pointe de l'epée de ſon ennemi laquelle lui entrant dans le corps acheva de lui faire vomir le reſte de ſon ſang avec ſa vie : A peine le Comte l'eut veu tomber qu'il tomba lui même dans un état peu different de celui ou étoit ſon ennemi.

Comme il n'y a que trop de gens qui prennent part à la fortune d'un favori d'un grand Roi on ne fût pas long tems ſans s'appercevoir à la Cour que celui-ci y manquoit, & à concevoir en même tems quelque ſoupçon de ſon abſence ; Le Roi même aiant peur qu'il ne luî fût arivé quelque choſe envoia de ſes gardes de tous côtés pour le cher-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

cher ; Peu s'en fallut qu'il n'y fût lui même tant il étoit en inquiétude, Il jura cependant que si quelqu'un s'étoit addressé à lui c'étoit tout de même que s'il s'étoit addressé à sa propre personne & qu'il seroit puni tout aussi severement. Comme il donnoit ainsi des marques de son grand courroux la nouvelle ariva de la mort de ce favori, mais personne n'osant la lui dire chacun se mit à se chucheter à l'oreille faisant voir néanmoins que ce qu'on se disoit n'étoit nullement agréable. Le Roi qui étoit dans l'impatience de savoir ce qui étoit arivé jugeant à la mine de ses courtisans qu'ils n'avoient rien de bon à lui dire, & cependant voulant le savoir il commanda à celui qui étoit le plus prés de lui de lui dire ce qu'il savoit ; Celui-cy n'osant le lui cacher aprés ce commandement lui decouvrit ce qui s'étoit passé dans le combat, mais que le Comte étoit

blessé

bleſſé ſi dangereuſement qu'il n'y avoit point d'eſperancequ'il en put jamais réchaper.

Quoique cette circonſtance dut ôter au Roi toute ſorte de penſée de vengeance ce Prince ne laiſſa pas de s'emporter extraordinairement contre le Comte. Il le menaça des plus infames ſupplices, mais comme il appréhendoit que la mort ne le mit à couvert de ſon reſſentiment, il envoia querir ſes médecins & ſes chirurgiens, à qui il recommanda de ſa propre bouche d'emploier tous les ſecrets de leur art pour ſauver la vie à cet illuſtre criminel. Ce n'étoit pas par pitié qu'il leur faiſoit ce commandement comme il eſt aiſé de voir par ce que je viens de dire, c'étoit bien plutôt par une cruauté toute extraordinaire puiſqu'il étoit reſolu de lui faire perdre cette même vie qu'il lui vouloit conſerver par un ſupplice des plus cruels & des plus infames.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

D'abord que la fille de l'Admirante ſut ce qui ſe paſſoit elle ſe trouva dans un deſeſpoir ſi furieux que toutes ſes penſées ne furent plus qu'à s'arracher la vie à elle même pour ne pas ſurvivre à la perte d'une perſonne ſi chere; Et quoique ces funeſtes réſolutions ſoient toujours blamables, il eſt certain néanmoins qu'en l'état ou elle étoit elle étoit plus excuſable que les autres, puiſque la fortune l'avoit réduite à un point qu'elle étoit preſque obligée de ſouhaitter la mort de ce qu'elle aimoit le plus. En effet elle ſavoit que quoi qu'il arivat il lui lui falloit toujours le perdre, & n'ignorant pas de qu'elle maniere ce ſeroit en cas qu'il vint à guerir, Elle étoit réduitte non pas à demander ſa mort car elle ne s'y pouvoit réſoudre, mais du moins à demander tous les jours la ſienne de peur de voir ce qu'elle appréhendoit le plus : Ainſi elle n'oſoit pas

ſeu-

ſeulement s'informer de ſes nouvelles tout ce qu'on lui en pouvoit dire lui étant également facheux. Il lui reſtoit bien encore quelque petite eſperance de fléchir le Roi, mais ſe doutant bien des conditions qu'il voudroit attacher à ſa grace elle trouvoit le remede pire que le mal, deſorte que de quelque côté qu'elle ſe tournat elle ne voioit que maux ſans nombre & dont elle ne pouvoit ſortir : Même s'il lui arivoit de jetter les yeux ſur les ſuittes de ſa fortune elle ſe voioit ſans ſecours aprés la mort de ſon amant : Elle faiſoit refflexion qu'elle étoit non ſeulement éloignée des ſiens mais encore dans un païs ou elle n'avoit nulle connoiſſance, & ce qui étoit de pis encore pour elle entre les mains d'un Roi qu'elle avoit lieu de croire cruel de la maniere qu'il en uſoit avec le Comte deſorte que toutes ſes eſpérances n'étant plus fondées que dans la perte de ſa pro-

pre vie, il n'y avoit jour qu'elle ne ſouhaittat d'en voir la fin.

Enfin aprés qu'il ſe fût écoulé quelque tems elle ſut que le Comte ſe portoit mieux & qu'on commencoit à bien eſperer de ſa bleſſûre, mais elle ſut auſſi en même tems que le Roi parloit déja de la nature de ſon ſupplice qu'elle ne put entendre ſans fremir d'horreur, car il avoit reſolu de lui faire ſouffrir la même peine qu'on faiſoit ſouffrir aux criminels de leze Majeſté, auſquels aprés leur avoir ôté ce qui les faiſoit hommes on leur tiroit encore le cœur de l'eſtomach dont on leur battoit les joües aprés qüoi on les laiſſoit expirer dans des tourmens inconcevables. Il neſt pas poſſible de dire combien elle fût touchée de ce cette nouvelle, & ne ſachant que trop qu'elle venoit de bon lieu & même qu'on avoit déja pris jour pour le faire mourir elle paſſa tout ce tems là

dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

dans des adgoiſſes mortelles : Enfin
ſi l'on mouroit de douleur il eſt con-
tant qu'elle en fût morte mille fois,
mais le Ciel la réſervant encore à
d'autres malheurs Elle ſe vit obli-
gée de ſurvivre à une ſi cruelle nou-
velle. Ce malheureux jour qu'elle
appréhendoit depuis ſi long tems a-
riva, & ſachant que le Comte étoit
condamné à mourir & que même
on préparoit tout ce qui étoit ne-
ceſſaire pour ſon ſupplice, Elle ſen-
tit un rude combat dans ſon ame
entre ſa vertu & l'amour qu'elle
portoit à ce malheureux : Car com-
me elle avoit bien préveu le Roi
lui avoit fait dire qu'il ne tenoit
qu'à elle d'obtenir ſa grace, mais
il y avoit attaché de ſi rudes con-
ditions qu'il valloit autant pour elle
le laiſſer mourir que de le ſauver.
Cependant quoique ſa vertu lui con-
ſeillat aſſez d'en uſer de la ſorte, la
foibleſſe de la nature & la compaſ-
ſion qu'elle avoit de lui la ſollici-
tant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

tant quelquefois en ſa faveur, Elle ſe fit de ſecrets reproches de laiſſer perir un homme qu'elle pouvoit ſauver. Elle conſidera même que c'étoit un homme qui s'étoit expoſé tant de fois pour elle, & dont le malheur ne provenoit que de l'avoir connüe : Mais ces reproches ne furent pas aſſez puiſſans pour la faire conſentir à ſon deshonneur, ainſi à peine les faiſoit elle qu'en aiant honte au même moment ſa vertu reprit le même Empire qu'elle devoit avoir ſur elle, deſorte qu'Elle ſe réſolut à toutes ſortes d'extremités plutôt que de donner lieu qu'on lui put reprocher qu'elle eut été capable de commettre une ſi grande baſſeſſe.

Comme Elle étoit ſans doute dans un état fort pitoiable le Roi qui malgré les mépris qu'il eſſuioit d'elle tous les jours n'en étoit pas moins amoureux crut qu'avant que de faire perir ſon amant il devoit encore

ſe

ſe ſervir de l'intereſt qu'elle prenoit à ſa vie pour réuſſir dans ſes deſſeins. Mais ne s'en confiant qu'à lui même pour lui expliquer ſes intentions il la fût trouver, & comme il étoit éloquent & que d'aillieurs l'amour l'inſpiroit il n'oublia rien pout la ſéduire. Il lui parla d'abord de l'amour qu'il avoit pour elle, mais voiant qu'elle n'en faiſoit pas beaucoup de cas il lui parla enſuitte de celui que le Comte lui portoit & de celui qu'elle ſe ſentoit pour lui, lui diſant qu'il ne tenoit qu'à elle de le ſauver; Il lui promit qu'en cas qu'elle le voulut ſatisfaire non ſeulement il lui donneroit ſa grace, mais qu'il le lui fairoit encore épouſer quand il en auroit tiré ce qu'il vouloit. Mais comme il vit que tout cela n'étoit pas capable de lui faire oublier ſon devoir, il lui repreſenta l'horreur du ſupplice qu'il lui préparoit avec ce qu'elle deviendroit aprés l'avoir perdu.

La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

La fille de l'Admirante ſoit qu'elle eſperat encore de le flechir, ou que pour être trop ſenſible elle ne ſe ſentit plus en aucune façon le laiſſa parler tant qu'il voulut ſans l'interrompre, mais voiant qu'il avoit fini Elle ſe jetta à ſes pieds qu'elle baigna de ſes larmes ſans avoir la force de lui faire entendre ce qu'elle ſouhaittoit. Le Roi la voiant en cet état crut qu'elle ſe rendoit à ſes deſirs, & voulut lui donner des marques de ſes méchantes intentions quand elle ſe leva tout à coup & le deſabuſa non ſeulement par ſes parolles, mais encore en ſe mettant en devoir de l'empecher de paſſer outre. Le Roi dont le deſſein n'étoit pas d'en rien avoir de force s'arrêta tout court aprés cela, mais voiant bien qu'il n'avoit rien à eſperer par la douceur, Je ne prétends pas Madame lui dit il, vous faire violence, mais ſouvenez vous pendant qu'il en eſt encore tems que

vous

vous voudriez peut-être dans deux heures d'ici ne m'avoir pas pouſſé à bout comme vous faites. A ces mots il ſortit tout tranſporté de colere & donna ordre qu'on paſſat outre à l'éxécution qu'on avoit differée par ſon commandement. Cependant pour ne rien laiſſer d'imparfait il envoia dire à la fille de l'Admirante en quel état étoient les choſes afin qu'elle y donnat ordre ſi elle vouloit, mais celui qu'il y envoia ne lui rapporta point d'autres nouvelles que celles qu'il avoit appriſes lui même.

La Reine n'avoit point pris de part juſques là à ce qui ſe paſſoit, mais ſachant par quels motifs ſe faiſoit cette éxequution, elle eut peur qu'elle n'eut des ſuittes facheuſes pour elle. Pour y remedier elle ſongea à ſauver la vie à cet homme qui étant vivant pouroit toujours entretenir l'amour que la fille de l'Admirante avoit pour lui, & mettre obſtacle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſtacle à celui que le Roi avoit pour elle. Cependant les moiens en étoient difficiles car il étoit non ſeulement condamné, mais on alloit encore l'éxequuter dans un moment, ſi bien qu'il n'y avoit point de tems à perdre: D'aillieurs elle craignoit la colere du Roi en y emploiant la force, Elle ſavoit que ce Prince étoit entier dans ſes volontés, & que le moien d'attirer ſa haine étoit d'enprendre une affaire de cette nature. A l'égard des prieres elle ſavoit auſſi qu'elles étoient fort inutiles en cette rencontre, & qu'aprés avoir pouſſé les choſes auſſi loin qu'il avoit fait, c'étoit s'expoſer à un refus ridicule que de lui faire demander ſa grace, ou de la lui demander elle mêm. Enfin aprés avoir raiſonné la deſſus autant que la briéveté du tems le lui permettoit, elle ne trouva point de meilleur moien pour réuſſir dans ſes deſſeins que de ſe ſervir de la force des loix du pa ̈s dont le Roi étoit religieux obſervateur. Au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Au reſte il y avoit une vieille coûtume en Angleterre qui permettoit à une fille de demander un criminel en mariage, & quelque crime qu'il eut commis, on ne ſe ſouvenoit pas de memoire d'homme qu'on l'eut jamais refuſé à celle qui le demandoit. Or la Reine étant parfaitement bien inſtruite de cette coûtume, ſa premiere penſée fût de faire agir la fille de l'Admirante à qui le Roi n'eut oſé la refuſer non plus qu'à une autre, mais s'étant miſe en devoir pour cela, la perſonne qu'elle envoia vers elle lui rapporta que quelque ſoin qu'elle eut pris pour lui parler, elle étoit gardée de ſi prés par ceux que le Roi avoit mis auprés d'elle, qu'elle n'en avoit jamais pu venir à bout. Comme cet obſtacle jettoit la Reine dans un grand embarras à cauſe que le tems preſſoit, cette Princeſſe s'addreſſa à cette même perſonne qu'elle avoit envoiée vers la fille de l'Admirante, & la pria qu'au deffaut de celle

celle ſur qui elle avoit jetté les yeux pour épouſer le Comte, elle ſe diſpoſa à l'épouſer elle même, adjoutant qu'elle en auroit tant de reconnoiſſance qu'elle ne ſeroit point fachée de s'être ſacrifiée à ſon ſujet.

La ſurpriſe de cette perſonne fût grande à cette priere, la Reine la recomut aſſez, tellement que pour lui ôter toutes les vilaines impreſſions qu'elle ſe pouvoit faire d'un homme qu'elle retireroit de deſſus l'échaffaut elle joignit à ſes prieres tout ce qu'elle crut capable de la gagner & lui fit un portrait avantageux du Comte, Elle lui dit que ſon mérite ſe juſtifioit aſſez par l'attachement que la fille de l'Admirante avoit pour lui, & paſſant enſuitte à ſa naiſſance elle la lui fit des plus illuſtres en quoi elle ne ſe trompoit pas quoi qu'elle n'en parlat que par ſoupçon, mais cette perſonne l'interompant ſans lui permettre d'achever ſon diſcours, J'ai des raiſons Madame lui ré-

répondit elle, ſi fortes pour ne pas faire ce que vous me demandez que je le refuſerois à mon propre Pere ſi c'étoit lui qui me le demandat, mais il faut faire l'impoſſible pour ma Princeſſe, & vôtre Majeſté ſaura peut-être quelque jour quand elle ſera bien inſtruite de ma fortune que je ne pouvois jamais lui donner de plus grandes marques de mon obeïſſance. A ces mots aprés lui avoir dit le plus ſuccinctement qu'il lui fût poſſible que ſa ſurpriſe n'étoit pas provenüe d'aucun mépris qu'elle eut n'y pour la perſonne du Comte, n'y pour l'état ou il étoit reduit, Elle s'achemina ſur le lieu du ſupplice ou elle ne pouvoit ariver plus à tems, car tout ce qui devoit préceder l'exequution étoit déja fait, & il ne reſtoit plus que le dernier coup pour rendre la choſe ſans remede. Quand cette perſonne vit l'extremité ou le Comte étoit reduit elle cria grace d'auſſi loin qu'il lui fût poſſible, á

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ce mot de grace l'éxéquuteur s'areta, & l'Officier qui étoit prépoſé pour faire faire juſtice s'étant avancé pour voir ce que c'étoit, elle lui expliqua ſes intentions, & le requit de lui faire épouſer le criminel ſelon ce qui s'étoit toujours pratiqué en Angleterre. Cet Officier ſe trouva bien embarraſſé à cette propoſition, car d'un côté il n'ignoroit pas l'intereſt que le Roi prenoit à la mort du Comte, & de l'autre combien les peuples étoient délicats pour la conſervation de leurs privileges, il craignoit ainſi d'exciter quelque ſédition s'il faiſoit paſſer outre aprés la requiſition de cette perſonne. Comme il étoit fort incertain de ce qu'il devoit faire, le Comte qui avoit ouî crier grace & qui avoit cru qu'elle venoit directement du Roi, fût fort étonné d'apprendre à qu'elle condition il pouvoit ſe garentir de la mort, & aimant mieux mourir que de

de manquer de foi à ſamaîtreſſe, il dit à cet Officier qu'il n'avoit qu'à le faire éxéquuter puiſqu'il ne vouloit point de grace à ce prix la. Cet Officier ravi par ſa réſolution de ſe voir délivré de peine commanda au même tems à l'éxéquuteur de faire ſon devoir, & celui ci alloit bien-tôt lui obeïr, quand la perſonne qui le réclamoit s'écria qu'on violoit les loix du païs, & excitant le peuple à ſédition qui ignoroit la volonté du Comte, on commença à jetter des pierres & ſur l'éxéquuteur, & ſur l'Officier de Juſtice, les plus mutins monterent même ſur l'échaffaut & aprés avoir delié le Comte ils le tirerent des mains des valets de l'éxéquuteur à qui ils donnerent la chaſſe, mais pour ne pas laiſſer leur ouvrage imparfait ils le prirent en leur protection avec la perſonne qui le demandoit en mariage, & les menerent tous deux dans une Egliſe pour les faire marier.

D'abord

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

D'abord que le Roi eut avis de ce desordre il commanda ses gardes pour prêter main forte à la justice, mais s'étant présentés en armes devant la porte de l'eglise tout le peuple se souleva criant qu'on violoit les loix du païs. Le Roi fût obligé de se transporter lui même sur le lieu pour appaiser la sédition. Sa présence imprima du respect à ces mutins, & comme il étoit bien aise d'appuier ce qu'il faisoit de quelque prétexte de justice, il dit à ceux qui s'étoient assemblez autour de lui que bien loin de vouloir rien innouer à leurs coûtumes il leur donnoit parolle que son dessein étoit de les suivre de point en point, mais qu'ils savoient que ce n'étoit pas assez pour sauver la vie à un criminel que de le demander en mariage qu'il falloit encore que ce crimine, y donnat son consentement. Au reste que celui qui étoit condamné avoit declaré hautement qu'il aimoit

mieux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

mieux mourir que d'épouſer celle qui ſe preſentoit pour être ſa femme, & qu'il ne croioit pas aprés cela qu'ils vouluſſent s'oppoſer au cours de la juſtice.

Quand le peuple eut entendu parler le Roi il s'écria que ſi cela étoit il lui demandoit pardon de ſa faute, & s'étant jetté à ſes pieds pour l'obtenir, le Roi en deputa quelques-uns dans l'égliſe pour ſavoir ſi ce qu'il avoit dit n'étoit pas la volonté du Comte. La perſonne qui le reclamoit voiant que les eſpérances de la Reine s'en iroient en fumée par là demanda au même tems à parler au Comte en ſecret avant qu'il rendit réponſe, & le peuple le lui aiant accordé aprés qu'elle lui eut dit beaucoup de choſes à l'oreille, enfin le Comte témoigna à ceux qui le preſſoient de dire ſa derniere volonté que la vie étant à préferer à tout, il étoit réſolu de recevoir la grace qu'on lui faiſoit, & d'épou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſer cette perſonne à qui il reconnoiſſoit avoir la derniere obligation.

Le Roi qui attendoit ſa réponſe avec impatience fût fort ſurpris de ce qu'on lui vint dire, mais n'y aiant plus de remede aprés ce qu'il avoit fait, il fût obligé de ſe conformer aux volontés du peuple. Cependant craignant que durant le ſejour que le Comte pouroit faire en Angleterre il n'uſat de tant d'addreſſe qu'il ne vint à parler à la fille de l'Admirante, il voulut le faire ſortir au même tems de la ville diſant au peuple qu'il ſe marieroit auſſibien en France qu'en Angleterre, & qu'aprés avoir tué une perſonne qu'il aimoit ſi cherement il ne vouloit pas le ſouffrir un moment dans ſes Etats; Il lui commanda au même tems de prendre le chemin de la côte, & afin de faire accroire au peuple qu'il vouloit être ſeur de ſa ſortie, il lui donna des gardes pour l'accompagner juſques à Douvres.

Ceux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Ceux qui ſavoient les deſſeins du Roi pour la fille de l'Admirante furent bien étonnés de ce qu'il n'avoit pas voulu être témoin lui même du mariage du Comte afin de lui ôter l'eſpérance de pouvoir jamais épouſer ſa maîtreſſe, mais le Roi ſavoit bien ce qu'il faiſoit, car n'ignorant pas que rien n'eſt plus capable d'aſſurer un amant que la mort de ſon rival, il ordonna à celui qui avoit charge de l'eſcorter, de s'en deffaire en chemin, c'eſt pourquoi il avoit négligé de prendre d'autres précautions. En effet à l'entrée de la nuit ſuivante celui qui avoit cet ordre aprés avoir laiſſé la femme entre les mains de deux gardes, ſe fit ſuivre des autres juſques dans un bois qui étoit proche du grand chemin. Il annonça là au Comte qu'elle étoit la volonté du Roi & tachoit de le réſoudre à la mort, quand un homme qui s'étoit fortuitement arrêté dans le bois

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

entendant ſon mauvais deſſein ſe mit entre le Comte & lui pour en empecher l'exéquution. Auſſitôt les gardes voiant la contenance de cet homme, commencerent à ſeconder leur officier qui avoit déja mis l'épée à la main pour le faire repentir de ſa réſolution, mais celui-ci parant leurs coups ſans s'étonner autrement donna le tems au Comte à qui l'on n'avoit pas encore ôté ſon épée de le ſecourir. Ces deux braves hommes firent tant de grandes choſes, qu'aprés avoir tué l'officier & deux ou trois gardes ils mirent les autres en fuitte.

Aprés un ſi heureux ſuccés le Comte rendit graces à ſon libérateur, lequel lui répondit qu'il n'avoit rien fait que tout ce que les braves gens étoient obligés de faire en pareille rencontre, qu'il étoit ravi d'avoir été aſſez heureux pour le préſerver de danger, qu'il lui conſeilloit de ſe donner de garde de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

ſuivre le grand chemin à cauſe des ennemis qu'il pouvoit encore avoir ſur les bras, qu'il étoit faché cependant de ne pouvoir l'accompagner juſques ou il alloit, mais qu'il avoit de ſi grandes affaires qu'il le prioit de l'en excuſer. Ils ſe ſéparerent ainſi aprés s'être donnés des marques réciproques de leur civilité. Le Comte prit au travers du bois par le premier chemin qui s'offrit à lui, l'autre prit une autre route ne ſachant pas trop néanmoins ou il alloit à cauſe de l'obſcurité de la nuit. Mais le Comte n'eut pas avancé cent pas que jugeant par la violence qu'on lui avoit faite, qu'on en pouroit bien faire autant à la perſonne qui l'avoit ſauvé, il rebrouſſa chemin pour la ſecourir. Il s'en fût ſur le lieu ou il l'avoit laiſſée, mais ne l'y retrouvant plus, n'y aucunes marques qu'on lui eut fait du mal, il y attendit la pointe du jour ſans pou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

voir jamais s'éloigner à cauſe du ſommeil qui l'avoit ſaiſi malgré lui. A ſon réveil il fût agité de quantité de diverſes penſées voulant tantôt ſortir d'un païs ou on lui avoit fait tant de mal, & tantôt retourner à Londres pour retirer ſa maîtreſſe des mains du Roi.

Enfin cette derniere réſolution l'aiant emporté ſur l'autre, il reprit le chemin de cette ville mais de nuit ſeulement pour n'être pas reconnu, il paſſa même par des lieux couverts, & écartés, deſorte qu'il demeura cinq jours ſans y ariver. Il fût loger dans le quartier le plus éloigné du Palais du Roi, ou s'informant adroitement s'il n'y avoit rien de nouveau à la Cour, il apprit une choſe qui le ſurprit extraordinairement, & de laquelle il eut en même tems & beaucoup de joie, & beaucoup de triſteſſe. On lui dit qu'un homme nouvellement arivé dans la ville prenant aſſez d'intereſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

en la fille de l'Admirante pour la vouloir retirer des mains du Roi, avoit ſéduit deux de ſes gardes par le moien de ſon argent, leſquels l'avoient fait évader ſans que le Roi eut pu apprendre depuis aucune nouvelle ni de l'un ni de l'autre quelque recherche qu'il en eut faite. Comme ce qu'il venoit d'apprendre apportoit un grand changement à ſa fortune, il réſolut de ſortir d'Angleterre aprés y avoir néanmoins encore demeuré quelques jours pour attendre le retour de certaines gens qui s'étoient ventés d'être plus heureux que les autres dans la recherche de la fille de l'Admirante. Mais enfin étant revenus ſans en rapporter rien de nouveau il ſe mit lui même à ſa pourſuitte, & courut mille & mille païs pour voir s'il y réuſſiroit mieux que ces gens là, mais il eut par tout la même fortune qu'ils avoient eüe, ſi bien que commençant à deſeſperer d'en pouvoir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

jamais apprendre aucunes nouvelles, il se porta dans le dernier desespoir. Hélas, disoit il, que j'étois mal avisé de croire qu'il valoit mieux qu'elle fût entre les mains de celui qui l'avoit sauvée qu'en celles du Roi d'Angleterre, quelque cruel que fût celui-ci je saurois du moins ou seroient toutes mes espérances, au lieu que je ne puis croire autre chose si non que j'ai tout perdu aprés avoir cherché en tant de lieux inutilement. Ouï, ouï, continüoit il, tu n'en dois plus douter ta maîtresse n'est plus au monde, & tu l'aurois retrouvée indubitablement si elle y étoit encore. A ces mots saisi de desespoir il fût tout prêt de se passer l'epée au travers du corps, mais aiant honte qu'il lui fallut employer autre chose que ses malheurs pour voir la fin de sa vie, il attendit d'eux ce qu'il alloit trouver s'il eut perseveré dans sa funeste résolution.

Enfin

Enfin comme il languiſſoit plutôt qu'il ne vivoit il eut nouvelle que le Roi d'Arragon ſongeoit à proffiter de ſon abſence & qu'il faiſoit pour cela un armement conſidérable pour envahir ſes Etats. Cette occaſion lui fourniſſoit dequoi trouver une mort glorieuſe, ainſi il s'en retourna dans ſon païs ou il fût reçeu de ſes ſujets avec toutes les marques d'amitié que des peuples reconnoiſſans peuvent rendre à un bon Prince. Il mit des troupes ſur pied le plus promptement qu'il lui fût poſſible pour réſiſter à ſon ennemi, mais bien loin de trouver la mort qu'il cherchoit dans les combats, il y aquit beaucoup de gloire. Aprés avoir même repouſſé l'Arragonnois de ſon païs, il lui porta la guerre juſques dans le ſien, le ſollicitant néanmoins à la paix afin de pouvoir retourner à la recherche de ſa maitreſſe, dont la memoire le tourmentoit auſſi fortement qu'elle eut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

eut jamais fait. Mais il ariva ce qui arive ordinairement dans la guerre des Princes, ſavoir que leurs voiſins prirent parti dans leur querelle ce qui la rendit preſque immortelle, & obligea le Comte à ſonger autant à la gloire qu'il avoit ſongé à l'amour.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

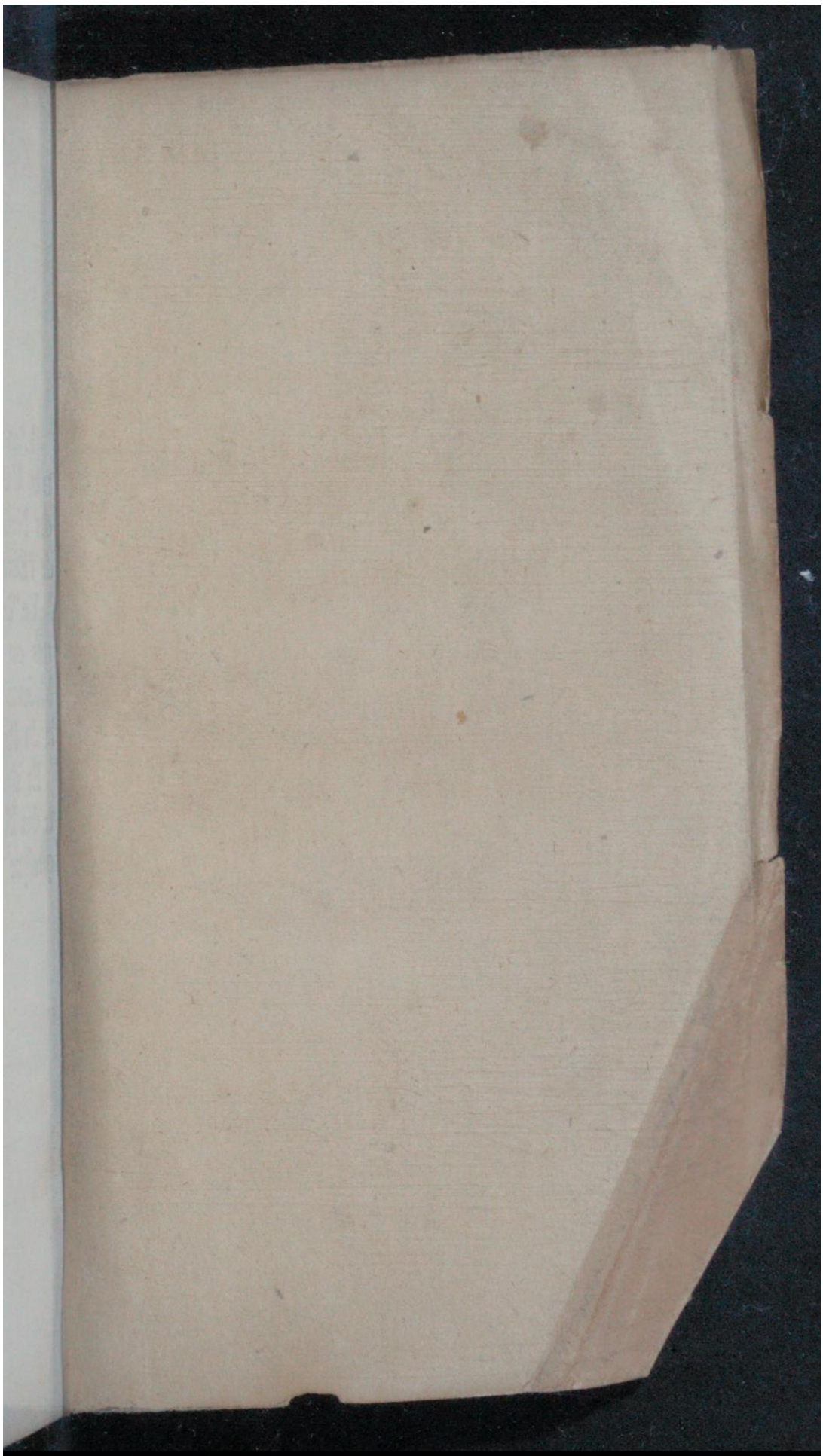
L'on trouve chez LOUIS DU VAL à Amſterdam l'Elite des Nouvelles de toutes les Cours de l'Europe.

Le Triomphe de la Deeſſe Monas ou l'Hiſtoire du Portrait de Madame la Princeſſe de Conti Fille du Roi.

Et chaque mois outre ſon Elite des Nouvelles il faira imprimer quelque Hiſtoriette nouvelle.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
190 M 12